

SAVOIRS ET ACTION PUBLIQUE

ÉTAT DES LIEUX 2013

DES COLLABORATIONS AVEC
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET LA RECHERCHE

AVANT-PROPOS

Relever le défi de l'intelligence

La 4^e édition de l'état des lieux des collaborations du Grand Lyon et de l'Agence d'urbanisme avec l'enseignement supérieur et la recherche témoigne de l'approfondissement des liens entre l'action publique locale et le milieu scientifique.

Au-delà des partenariats historiques dont la pertinence ne se dément pas, le livret 2013 traduit un renouvellement significatif des projets engagés avec les sphères académiques.

Parmi la cinquantaine de collaborations recensées, la recherche de connaissances au service de l'action apparaît comme un fil conducteur. En effet, la large palette des domaines concernés - de l'urbanisme à l'économie, des services urbains aux domaines prospectifs - traduit la nécessité croissante de réflexion de fond et de long terme pour engager et accompagner les nécessaires mutations de l'action publique. De fait, ces partenariats sont l'occasion de bénéficier de retours d'expérience qui viennent nourrir la conception des services et politiques publiques de demain.

Parallèlement, ces différents partenariats illustrent le rôle important qu'une collectivité telle que la nôtre peut jouer dans le dynamisme de l'écosystème de l'enseignement supérieur et de la recherche. En effet, l'association des pouvoirs publics, par l'intermédiaire de programmes ciblés (ANR, PREDIT, etc.), est de plus en plus la condition nécessaire à la réalisation de projets de recherche ambitieux.

L'action volontariste du Grand Lyon dans ce domaine s'est confirmée au cours du mandat, avec une participation accrue aussi bien aux pôles de compétitivité qu'aux groupements de recherche du territoire. Dernier exemple en date avec le Labex Intelligence des Mondes Urbains (IMU) : en plus du soutien à sa structuration, nos services sont mobilisés dans le cadre de six projets de recherche, avec des thématiques de travail variées telles que l'environnement, l'eau, la nature en ville ou la ville intelligente.

Le Grand Lyon confirme ainsi l'importance accordée à la production collective des savoirs dans la métropole lyonnaise. Cette dynamique constitue indéniablement un vecteur du développement scientifique du territoire, en prise avec les défis techniques et sociétaux actuels.

Benoît QUIGNON,
Directeur général du Grand Lyon

SOMMAIRE

▶ Accélération des temps - École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon.....	p.6
▶ Apports et limites des approches sensibles en urbanisme - Une investigation par le bien-être en urbanisme.....	p.7
▶ AQUA ADD	p.8
▶ AXELERA	p.9
▶ Coopération Grand Lyon - Office de Consultation Publique de Montréal	p.11
▶ Dialogues en Humanité	p.12
▶ DSM Flux - INSA.....	p.13
▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics.....	p.14
▶ Étude du fonctionnement du champ captant de Crépieux-Charmy - CNRS - ENTPE.....	p.16
▶ EVA - IRSTV	p.17
▶ Évaluation Covoiturage Grand Lyon - GATE.....	p.18
▶ EvaMél - LET	p.19
▶ FAFF - GESSOL	p.20
▶ Formes de l'urbanité et dynamiques culturelles dans une métropole en chantier - Pratiques et représentations à l'œuvre dans la région urbaine Lyon/Saint-Etienne - PRT	p.21
▶ GIS « Participation du Public, Décision, Démocratie Participative » & Institut de la Concertation	p.22
▶ GRAIE	p.23
▶ Grandes conférences de la métropole.....	p.24
▶ HARMONICA.....	p.25
▶ Îlots de chaleur : Identification et moyens de résorption - LCRE	p.26
▶ Imaginove	p.27
▶ IMU	p.28
▶ IMU - MIC	p.30
▶ IMU - PRATIC	p.31
▶ IMU - RIRES.....	p.32
▶ IMU - RIVIERE	p.33
▶ IMU - URBIEAU	p.34
▶ IMU - Velo'v et Genre	p.35
▶ INOGEV - IFSTTAR.....	p.36
▶ INSA de Lyon/INSAValor	p.37
▶ IRSTEA	p.38
▶ La mobilité sociale et résidentielle des ménages qui quittent les quartiers Politique de la ville de l'agglomération lyonnaise	p.39
▶ Les Rendez-vous de Carnot	p.40
▶ Les impensés socio-démocratiques de la ville durable - Autre prospective pour les formations et métiers de l'urbain	p.41
▶ Le Véhicule en partage - Institut pour la Ville en Mouvement.....	p.42

▶ LUTB Transport and Mobility Systems	p.43
▶ Lyonbiopôle	p.44
▶ M3 - Revue de prospective	p.45
▶ MENTOR - IFSTAR	p.46
▶ Métropole des savoirs	p.47
▶ Nouvelles temporalités et nouveaux services à la mobilité dans les zones d'activités périphériques Pariez sur le vélo - PREDIT 4	p.48
▶ Observation des études « modes de vie » dans les agences d'urbanisme - Labex Futurs Urbains	p.49
▶ OMEGA - ANR	p.50
▶ OPTIMOD'LYON- Ademe	p.51
▶ OTHU	p.56
▶ Prepared - INSA	p.55
▶ POPSU - Plateforme lyonnaise d'observation des projets et stratégies urbaines - PUCA	p.56
▶ Quels outils méthodologiques mobiliser dans l'élaboration partenariale de projets de territoires ? Étude du cas du Projet d'Aménagement Durable (PAD) de la CAPI (Communauté d'agglomération Porte de l'Isère)	p.57
▶ SEGTEUP - ANR	p.58
▶ SKYLINE	p.59
▶ SMARTMOB - Analyse comparative de l'électro mobilité France-Japon - PREDIT 4	p.60
▶ Techtera	p.61
▶ TRANSFORM - 7 ^e PCRD	p.62
▶ Université de Lyon	p.63
▶ VEL'INNOV - ANR	p.64
▶ « Vulnérabilités énergétiques habitat-transport » à l'échelle de l'aire métropolitaine - Ateliers de prospective	p.65
▶ ZABR	p.66
 Liste des collaborations par direction	 p.67
Thèses CIFRE	p.71
Stages et apprentissages au Grand Lyon	p.85

ACCÉLÉRATION DES TEMPS

École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon

CONTEXTE

L'option Design d'espace de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon (ENSBA), en collaboration avec la Direction Prospective et Dialogue Public ont travaillé ensemble sur la question de l'accélération des temps, sous la forme d'un workshop d'une semaine, à l'occasion d'un colloque intitulé « l'accélération des temps : s'adapter ? résister ? » organisé par la mission Temps et services innovants.

Le Grand Lyon souhaitait ainsi interpellier et recueillir les regards et réflexions d'un public jeune et artiste sur ce thème. Pour l'ENSBA de Lyon, il s'agissait de proposer sous l'angle du design un éclairage des enjeux liés aux temps, et aux rythmes dans un contexte urbain. Cette quatrième collaboration concrétise le dialogue engagé entre les futurs professionnels du design urbain et les praticiens de l'action publique.

Période : 2012

ACTIONS

Des étudiants de l'École des Beaux-arts de Lyon, en partenariat avec l'École polytechnique de Milan, et l'École Saint-Luc de Bruxelles ont travaillé pendant une semaine afin de réaliser plusieurs films courts sur la question de l'accélération des temps. Cinq films ont été sélectionnés et diffusés lors du colloque.

Ce colloque a également été suivi d'une journée expérimentale sur l'accélération en présence du philosophe et sociologue Harmut Rosa, co-organisée par l'INSA, l'association co-errance et la mission Temps et services innovants.

Type de collaboration :

Le programme du workshop a été co-élaboré entre l'ENSBA de Lyon et la DPDP. Il s'est déroulé durant une semaine en novembre 2012.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Pôle veille et recherche Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaire : École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon Patricia WELINSKI <i>patricia.welinski@ensba-lyon.net</i></p>
--	---

Apports et limites des approches sensibles en urbanisme.

Une investigation par le bien-être en urbanisme.

CONTEXTE

L'Ademe a lancé en 2012 un programme de recherche intitulé « Urbanisme durable et environnement sonore » visant à explorer les possibilités de donner place aux environnements tels qu'ils sont vécus par les habitants dans les méthodes de l'urbanisme, de l'aménagement et de l'environnement. L'agence de recherche Aménités a rassemblé un consortium de chercheurs et de praticiens pour répondre à ce programme en abordant plus particulièrement la notion « d'environnement sensible ». Adoptant une approche sensible, qui permet d'éclairer le statut de l'habitant dans la production de connaissance et d'action, cette recherche aborde particulièrement les enjeux de calme, bien-être, etc. liés à l'environnement sensible pour penser un urbanisme durable. Son objectif est notamment de proposer de nouveaux outils et méthodes de qualification des environnements sonores urbains en partant de l'expérience des habitants.

Période : 2013

ACTIONS

- Participation à la construction de la problématique.
- Organisation d'un atelier praticiens/chercheurs.
- Analyse des discours d'habitants, de praticiens, synthèse et restitution.

Type de collaboration :

Projet financé par l'Ademe.

Accueil et pilotage d'un étudiant chercheur.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Pascale SIMARD <i>p.simard@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Aménités Guillaume FABUREL <i>faburel@amenites-developpementdurable.net</i></p> <p>Partenaire : Institut d'Urbanisme de Lyon Carole MARIE</p>
--	---

AQUA ADD

CONTEXTE

AQUA ADD est un projet européen réunissant onze partenaires (régions, villes et universités) sur le thème de l'intégration de l'eau dans les projets de développement urbain. Il a été retenu dans le cadre du programme de coopération Interreg IV C pour l'échange et le transfert d'expérience entre collectivités territoriales dans les domaines de l'innovation et de l'environnement. Ce projet s'intéresse aux pratiques en cours concernant la place de l'eau dans la ville et aux enjeux et effets de l'eau dans les aménagements urbains. Le Grand Lyon, au titre de la Direction de l'eau et du Service écologie est partenaire du projet. Il pilote, en collaboration avec l'Université de Gênes, le groupe de travail concernant la valeur ajoutée de l'eau. Le suivi du projet est également assuré de manière transversale par les directions opérationnelles et stratégiques du Grand Lyon (Direction de la voirie, DPPA), notamment à partir du groupe de travail constitué sur l'enjeu de la « nature en ville ».

Période : 2012 - 2014

Le projet AQUA ADD poursuit trois objectifs répartis en groupes de travail :

- échanger et tester des stratégies de participation entre les professionnels de l'eau et de la planification urbaine afin de mieux intégrer la dimension eau dans les projets de planification (pilotes : Ville de Sofia et Université de Debrecen) ;
- faire connaître l'impact et la valeur de l'eau dans les espaces publics (pilotes : Grand Lyon et Université de Gênes) ;
- identifier et analyser des modèles économiques pour les projets de gestion des eaux pluviales (Ville d'Eindhoven).

Il s'organise notamment autour de 8 rencontres interrégionales (forums) qui donnent lieu à des visites de sites, et des workshops, ainsi qu'à des études de cas. Le projet d'aménagement du quartier de la Confluence a été choisi comme support d'analyse pour le Grand Lyon.

En décembre 2012, le Grand Lyon a organisé et accueilli le 3^e forum du projet AQUA ADD, en présence de tous les partenaires. Plusieurs sites ont été présentés à cette occasion : Confluence, le projet Rives de Saône, le parc technologique de la Porte des Alpes, ainsi que le parc urbain « Jacob Kaplan ».

Par ailleurs, le projet a été présenté à Lyon à la 4^e conférence nationale Eau et Santé organisée par le GRAIE, le Grand Lyon, et l'ASTEE.

ACTIONS

Type de collaboration :

Le budget global du projet est d'environ 2 M€ répartis entre les 11 partenaires.

Le budget prévisionnel du Grand Lyon est d'environ 172 000 € dont 129 000 € financé par le FEDER.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Service études Elisabeth SIBEUD <i>esibeud@grandlyon.org</i></p> <p>Délégation générale au développement urbain Service écologie Véronique HARTMANN <i>vhartmann@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Municipalité d'Eindhoven (Hollande)</p> <p>Autres partenaires : Université de Aveiro (Portugal) Région de Aveiro (Portugal) Université de Debrecen (Hongrie) Trans-Tisza - Régio de la Tisza (Hongrie) Ville de Bremerhaven (Allemagne) Municipalité de Sofia (Bulgarie) Université de Gênes (Italie) Municipalité de Imperia (Italie) Ville de Copenhague (Pays-Bas)</p>
---	--

AXELERA

CONTEXTE

Les filières Chimie et Environnement représentent aujourd'hui le deuxième secteur industriel de la région Rhône-Alpes par le chiffre d'affaires et le troisième employeur industriel régional avec quelque 48000 emplois directs. Fortement implanté sur l'agglomération lyonnaise, le secteur économique a été reconnu par la labellisation en 2005 d'un pôle de compétitivité à vocation mondiale nommé AXELERA.

AXELERA s'est donné pour ambition stratégique de développer la chimie du futur et devenir un pôle industriel et scientifique leader en Europe. Ce pôle conforte l'action de la Communauté urbaine de Lyon pour la requalification de la vallée de la chimie avec l'animation économique locale, l'implantation d'entreprises ou la réalisation d'équipements structurants.

AXELERA représente un des atouts essentiels de la politique de développement économique en faveur de la filière des écotechnologies que le Grand Lyon met en œuvre. La Communauté urbaine souhaite donc accompagner AXELERA dans son développement et lui confirmer son engagement afin de :

- favoriser la production d'innovations génératrices de valeur ajoutée et d'emploi pour les entreprises et le territoire ;
- accroître l'attractivité de l'agglomération lyonnaise et conforter l'ancrage des entreprises et des compétences.

La politique de soutien de la Communauté urbaine de Lyon au pôle de compétitivité AXELERA s'articule autour de 4 axes d'intervention :

- soutien à l'animation et à la communication du pôle,
- soutien financier direct à des projets de recherche & développement (Le Grand Lyon a apporté son soutien à une vingtaine de projets de recherche & développement),
- partenariat pour la définition et l'expérimentation de nouveaux projets (AXELERA, a lancé en 2012 en partenariat avec le Grand Lyon, l'Ademe et l'UIC Rhône-Alpes l'étude VALCHIM, d'identification du gisement d'énergie fatale de la Vallée de la Chimie et des modes de valorisation éventuels),
- participation d'agents du Grand Lyon aux travaux de recherche et développement.

Période :
Depuis 2005

ACTIONS

Pour devenir un pôle industriel et scientifique leader européen en matière d'innovation en chimie-environnement, Axelera rassemble et coordonne les acteurs de l'industrie, de la recherche et de la formation en chimie et en environnement.

Le pôle est structuré autour de 5 domaines d'actions stratégiques :

- Les matières premières renouvelables,
- L'usine éco-efficente,
- Les matériaux et produits pour les filières industrielles,
- Le recyclage et la recyclabilité,
- La préservation et la restauration des espaces naturels et urbains.

Le domaine « préservation et restauration des espaces naturels et urbains » se situe en interaction particulière avec les services urbains du Grand Lyon. Il vise à développer des solutions technologiques liées au traitement de l'eau et des sédiments (industrielles, résiduaires, pluviales...), traitement des sédiments, dépollution de l'air extérieur (COV, odeurs, fumées industrielles, analyses...), traitement des sols (analyses, contamination, dépollution, PCB, HAP...).

AXELERA

ACTIONS

En ce sens la Direction de l'eau, la Direction du Foncier et de l'Immobilier, et le Service Écologie sont associés aux travaux de concertation organisés au sein du pôle Axelera.

Afin de développer de nouveaux projets de R&D collaboratifs, Axelera a également permis la mise en œuvre de trois plateformes dédiées à l'innovation : Axel'One, Provademse et Teklicell.

Type de collaboration :

Soutien annuel du Grand Lyon à l'animation et la stratégie du pôle : 100 000 € (montant 2013).
Soutien financier spécifique du Grand Lyon pour chaque projet de recherche & développement sélectionné.

Le Grand Lyon a également attribué une subvention de 20 000 € à Axelera dans le cadre de sa participation à l'organisation du 14^e congrès de la Société Française du Génie des Procédés qui rassemble des chercheurs et industriels venus de toute la France et travaillant dans le génie des procédés.

Soutien du Grand Lyon à hauteur de 12,75 M€ sur la période 2009-2013 visant à contribuer au financement des projets de recherche et développement des pôles, avec priorisation de l'intervention de la Communauté Urbaine sur les pôles internationaux Lyonbiopôle (santé) et Axelera (chimie environnement).

PARTENAIRES

Grand Lyon
Délégation générale au développement économique et international
Direction des services aux entreprises
Service innovation et compétitivité
Nadège ADONETH
nadoneth@grandlyon.org

Partenaire :
AXELERA
Direction Recherche & Innovation
Virginie PEVERE
virginie.pevere@axelera.org

Coopération Grand Lyon - Office de Consultation Publique de Montréal

CONTEXTE

La mission Participation citoyenne de la Direction de la prospective et du dialogue public (DPDP) du Grand Lyon est engagée depuis 2011 dans un programme de coopération bilatérale avec l'Office de Consultation Publique de Montréal portant sur l'échange de pratiques et savoir-faire entre praticiens en matière de concertation sur les grands projets urbains (contexte, représentations, règles et moyens à l'œuvre).

Cette coopération s'appuie également sur une collaboration avec des chercheurs des Instituts d'urbanisme de Lyon et de Montréal permettant d'approfondir les enseignements mutuels par des analyses universitaires comparatives. Celles-ci participent de la réalisation des objectifs poursuivis de ce partenariat, notamment en termes de construction de grilles d'analyse commune pour le décryptage et la capitalisation des démarches de concertation conduites.

Période : 2011 - 2013

ACTIONS

Au-delà des trois séminaires de travail ayant constitué l'ossature du programme de coopération de 2011 à 2013 entre les partenaires lyonnais et montréalais, l'année 2013 a été marquée par :

- la sélection d'une communication conjointe de la DPDP et de la Direction de l'Aménagement du Grand Lyon relative à l'analyse de la concertation sur le projet d'aménagement Mazagran dans le cadre du colloque de l'ACFAS sur la participation des citoyens, « penser les processus pour inclure les citoyens aux décisions », organisé par l'Université de Laval à Québec (mai 2013) ;
- des échanges approfondis lors du 3^e séminaire de travail à Montréal en mai 2013 avec des chercheurs québécois spécialistes des questions de participation : Pierre Hamel, Laurence Bherer, Michel Gariepy, Marie-Odile Trepanier ;
- l'attribution du prix de thèse CNFPT 2013 à Lila Combe pour « Processus participatifs et urbanisme à l'échelle métropolitaine. Une perspective comparative entre Lyon et Montréal » a été soutenue par la DPDP.

Type de collaboration :

Coût global du projet côté Grand Lyon sur les trois années estimé à 40 000 € avec le soutien du Consulat général de France à Québec dans le cadre du Fonds franco-québécois pour la Coopération Décentralisée à hauteur de 10 000 €.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Participation citoyenne Jeanne CARTILLIER <i>jcartillier@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Office de Consultation Publique de Montréal Luc DORAY <i>ldoray@ville.montreal.qc.ca</i></p> <p>Institut d'urbanisme de Lyon Lila COMBE <i>lilacombe@yahoo.fr</i></p> <p>Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal Franck SCHERRER <i>franck.scherrer@umontreal.ca</i></p>
---	---

Dialogues en Humanité

CONTEXTE

Les Dialogues en Humanité, événement annuel créée en 2003 et organisé depuis 2009 par la Direction de la propreté du Grand Lyon, ont pour enjeu de se faire rencontrer citoyens, entrepreneurs, chercheurs, écrivains... pendant trois jours autour d'ateliers thématiques et d'échanger autour des grands enjeux humains et politiques de notre temps tels que l'écologie, le bien-être, l'économie... Cette manifestation grand lyonnaise qui vise à replacer au cœur du débat politique la question humaine a, par son succès et son écho auprès des participants et du public, inspiré la création d'événements similaires à travers le monde. D'autres Dialogues en humanité ont depuis lieu à Paris, Bangalore, Berlin, ou encore Salvador de Bahia...

À l'origine conçu au départ comme un projet de sommet mondial sur la question humaine lors du sommet sur le développement durable en 2002, les Dialogues en humanité se sont élargis pour devenir une manifestation populaire proposant, en plus des agoras discursives et réflexives, des activités culturelles et sportives.

L'édition 2013 des Dialogues en Humanité a notamment accueilli Patrick Viveret (philosophe).

Période : depuis 2003

ACTIONS

L'événement se déroule durant trois jours sous les arbres du Parc de la Tête d'or, en suivant le même déroulé :

- Temps du lancement et du repas convivial.
- Ateliers du sensible.
- Agoras et forums ouverts à partir des défis auxquels l'humanité est confrontée.
- Témoignages de vie croisés.
- Temps de coopération action.
- Temps de la fête, avec des concerts, du théâtre...

Programme détaillé des Dialogues en Humanité consultable sur le site internet de la manifestation : <http://dialoguesenhumanite.org>

Type de collaboration :

Collaboration basée sur des relations construites à l'occasion des « Dialogues en Humanité ».

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la propreté Geneviève ANCEL gancel@grandlyon.org</p>	<p>Partenaires : (liste non exhaustive) ACIDD BioVision CADR Éditions Yves Michel IDIES GRAINE Rhône-Alpes Place-Publique, ...</p>
--	---

DSM Flux

INSA

CONTEXTE

Les travaux de recherche menés au Laboratoire de génie civil et d'ingénierie environnementale (LGCIE) de l'INSA de Lyon dans le domaine de l'hydrologie urbaine, en partenariat avec la Direction de l'eau du Grand Lyon, ont débouché sur la mise au point d'un dispositif innovant - dénommé DSM Flux - permettant la mesure de débits et flux polluants en continu, rejetés au niveau des déversoirs d'orage. L'objectif du DSM est de quantifier et de qualifier les effluents rejetés sans traitement au niveau des déversoirs d'orage. Ceux-ci étant des ouvrages de dérivation des effluents dont les rejets sont en grande partie responsables de la dégradation des milieux aquatiques. Les travaux de modélisation ont permis entre autres de définir le profil hydraulique approprié, facilitant la mesure de débits et flux polluants. Ce dispositif intégré et visitable permet la surveillance, la maîtrise, la régulation et l'exploitation fiables et en continu des flux d'eau et polluants déversés vers les milieux aquatiques. Ce partenariat de Recherche et Développement trouve toute sa place dans la thématique Eau et Santé, pour laquelle le Grand Lyon est un territoire pilote sur le plan international.

Période : 2011 - 2016

ACTIONS

- Modélisation, construction et essais sur pilote.
- Validation des études génie civil.
- Construction d'un ouvrage taille réelle sur système d'assainissement, essais et évaluation.

Type de collaboration :

Convention de partenariat entre le Grand Lyon et l'INSA.

Participation financière du Grand Lyon à hauteur de 143 800 €.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Pôle surveillance et pilotage des flux Régis VISIEDO <i>rvisiedo@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire de génie civil et d'ingénierie environnementale - INSA (LGCIE-INSA) Gislain LIPEME-KOUYI <i>gislain.lipeme-kouyi@insa-lyon.fr</i></p> <p>Partenaires : INSAValor CNRS PROVADEMS VETAGRO SUP AXELERA</p>
--	---

EM Lyon

Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics.

CONTEXTE

La collaboration du Grand Lyon avec l'EM Lyon consiste à conduire des missions exploratoires sur des problématiques de service public, impliquant des professeurs et des étudiants en mastère et des cadres de la communauté urbaine. Ce partenariat s'inscrit dans une démarche de réciprocité entre le Grand Lyon et l'EM Lyon. En effet, la Communauté urbaine de Lyon cherche à s'adapter aux impératifs du management public. Entre autres, les fonctions d'évaluation et de performance, de prise en compte des bénéficiaires, d'animation et de coordination de réseaux, de montage et de suivi de partenariats se développent. Sur ces besoins, l'EM Lyon propose d'apporter des compétences adaptées au service de la collectivité. L'EM Lyon souhaite aussi développer des modules de formation spécialisés appliqués aux collectivités locales. Il s'agit de permettre aux élèves qui ne se destinent pas toujours au monde de l'entreprise de mieux appréhender les métiers territoriaux, de profiter d'enseignements spécifiques et de disposer d'expériences d'immersion professionnelle axés sur la résolution de problèmes concrets, ce que le cadre de la Communauté urbaine permet. En ce sens, l'EM Lyon affirme encore plus cette volonté en ouvrant une double formation en partenariat avec l'IEP de Lyon, permettant aux étudiants de valider un cursus d'études de management et marketing et de sciences politiques.

Période : depuis 2009

La collaboration Grand Lyon - EM Lyon se traduit concrètement par :

- la définition et la réalisation de missions d'étude exploratoire et de conseil pour les services du Grand Lyon. Ces missions bénéficient de l'accompagnement de professeurs et l'École de Management de Lyon. Elles offrent aux étudiants une expérience concrète à la Communauté urbaine et procurent aux services communautaires un apport de savoirs opérationnels ;
- la mise en place au sein d'EM Lyon de modalités de formation adaptées au service public, impliquant des cadres du Grand Lyon ;
- l'organisation d'un séminaire introductif au marketing des services.

Elle concerne les mastères « Marketing et management des services » et « Conseil en organisation », et porte plus particulièrement sur les domaines du service à l'usager (adaptation de l'offre de service, qualité du service rendu, mesure des performances), et sur les questions d'organisation et d'optimisation des ressources de la collectivité.

Quatre missions ont été menées en 2013 auprès de quatre directions du Grand Lyon (chacune des missions fait l'objet d'un rapport, d'une présentation et d'une évaluation) :

- Direction de la propreté : étude pour l'amélioration de la pertinence et la performance de l'offre de service actuelle des déchèteries ;
- Direction de la voirie : réalisation d'un benchmark des services piétonniers innovants et d'une étude qualitative sur la réalité de la ville piétonne ;
- Délégation générale au développement économique et internationale : proposition de coordination et de structuration de l'offre de service « d'accueil » des étudiants et des chercheurs dans le cadre du Schéma Directeur Universitaire ;
- Délégation Générale aux Ressources : structuration de l'offre de prestations internes liée à la conduite du changement pour répondre aux besoins des chefs de projet du Grand Lyon.

ACTIONS

Par ailleurs, une étude a été réalisée par l'EM Lyon (en dehors du cadre des mastères) pour la Mission Rives de Saône afin d'effectuer un diagnostic de la mise en visibilité du projet au sein de la Maison du projet.

Type de collaboration :
Convention annuelle de 30 000 €. en 2013.

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Caroline RICHEMONT (coordinatrice) <i>crichemont@grandlyon.org</i></p> <p>Direction de la propreté Béatrice VANDROUX <i>bvandroux@granlyon.org</i></p> <p>Direction de la voirie Pierre SOULARD <i>psoulard@grandlyon.org</i></p> <p>Délégation générale au développement économique et international Mission développement campus Delphine PICARD <i>dpicard@grandlyon.org</i></p> <p>Délégation générale aux ressources Service web et organisation Grégory BOURBON <i>gbourbon@grandlyon.org</i></p> <p>Délégation générale au développement urbain Direction de l'aménagement Marine BONTEMPS <i>mbontemps@grandlyon.org</i></p>	<p>EM Lyon Robert REVAT (Responsable de la chaire marketing et management des services publics) <i>revat@em-lyon.com</i></p>
--	---

Étude du fonctionnement du champ captant de Crépieux-Charmy

CNRS - ENTPE

CONTEXTE

La Direction de l'eau du Grand Lyon a engagé une étude portant sur le fonctionnement hydrodynamique du champ captant de Crépieux-Charmy afin de répondre aux besoins exprimés des gestionnaires du site. Il s'agit notamment de comprendre les interactions et échanges en termes de transfert d'eau - d'un point de vue quantitatif et qualitatif - entre la nappe de Crépieux, celle de l'Est lyonnais, le Rhône et les bassins de réinfiltration. Cette étude est réalisée par les laboratoires LTHE - Laboratoire d'Étude des Transferts en Hydrologie et Environnement - et LEHF - Laboratoire d'Écologie des Hydrosystèmes Fluviaux - du CNRS et l'ENTPE. Son objectif est de construire un modèle hydrogéologique facilitant les choix de gestion de captage d'eau potable du site de Crépieux-Charmy.

Période : 2010 - 2013

ACTIONS

Travaux réalisés dans le cadre de l'étude :

- réalisation d'une thèse portant sur la modélisation tridimensionnelle transitoire des écoulements et du transfert de masse en zone variablement saturée et en aquifère ;
- étude du rôle de l'hétérogénéité physique du milieu poreux et conséquences sur les écoulements et les flux biogéochimiques dans les berges du champ captant ;
- étude du fonctionnement biogéochimique de l'interface et les conséquences sur le colmatage des bassins d'infiltrations.

Type de collaboration :

Le soutien financier du Grand Lyon pour la réalisation de l'étude s'élève à 107 020 € sur la période 2011-2013 (dont 30 000 € en 2013).

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Pilotage eau potable Anne PERRISSIN FABERT <i>aperrissin@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : CNRS Laboratoire d'étude des transports en hydrologie et environnement (LTHE) Jean-Paul GAUDET</p> <p>laboratoire d'écologie des hydrosystèmes fluviaux (LEHF) Pierre MARMONIER</p> <p>ENTPE Cécile DELOLME</p>
--	--

EVA IRSTV

CONTEXTE

Le projet EVA - Eau, Végétation, Albedo - porté par l'IRSTV (Institut de recherche sur les sciences et techniques de la ville) a été sélectionné dans le cadre d'un appel à projet de l'Ademe. Intégré aux enjeux liés au développement durable urbain et à l'évolution climatique, ce projet porte sur l'étude des phénomènes d'îlots de chaleur urbains. Partant de l'étude de trois dispositifs de rafraîchissement : la végétation, l'eau et les revêtements à fort albédo (niveau de réflexion d'une surface exposée à la lumière), il s'agit de réaliser une simulation de leur performance et impact en termes climatiques à l'échelle de quartiers urbains. L'objectif de ce projet est d'analyser leurs effets de manière singulière et croisée en matière de confort thermique interne et externe, ainsi que sur la consommation énergétique des bâtiments. Le quartier de la Part-Dieu a été choisi comme site d'expérimentation.

Le Grand Lyon au titre du Plan climat et de la mission Part-Dieu est impliqué dans le suivi du projet.

Période : 2013 - 2015

ACTIONS

Les différentes techniques de rafraîchissement étudiées- la végétation urbaine, l'eau, et les matériaux réfléchissants - seront analysées à partir de trois outils de simulation :

- solene-énergie permettant de calculer les variables microclimatiques de zones urbaines ainsi que la consommation énergétique à l'échelle de bâtiments ;
- solene-microclimat permettant de dresser un bilan thermique des bâtiments d'un quartier ;
- ARPS-canopée permettant d'étudier le microclimat urbain à l'échelle d'une ville.

Il s'agit à la fois d'évaluer ces dispositifs en termes de performance climatique et d'impacts environnementaux, et d'estimer le potentiel d'économie d'énergie qu'ils génèrent, selon une approche par scénarios.

Plusieurs sites aux caractéristiques spécifiques du quartier de la Part-Dieu ont été retenus pour réaliser les modélisations :

- barres rue Moncey : consommation énergétique des bâtiments, confort intérieur/extérieur,
- la place de Francfort : confort extérieur,
- le quartier de la Buire : consommation énergétique des bâtiments, confort intérieur/extérieur.

Type de collaboration :

Suivi du projet, et mise à disposition de données et terrains d'expérimentation.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la planification et des politiques d'agglomération Luce PONSAR <i>lponsar@grandlyon.org</i></p> <p>Mission Part-Dieu Nathalie BERTHOLLIER <i>nberthollier@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Institut de recherche sur les sciences et techniques de la ville (IRSTV) Marjorie MUSY (urbanisme) <i>marjorie.musy@ec-nantes.fr</i></p> <p>Partenaires : Veolia Environnement Philippe MAILLARD <i>philippe.maillard@veolia.com</i></p>
--	--

Évaluation Covoiturage Grand Lyon

GATE

CONTEXTE

En 2009, la mission Temps et services innovants a lancé le dispositif www.covoiturage-grandlyon.com avec pour ambition de développer les pratiques de covoiturage sur le territoire, en ciblant les trajets pendulaires - domicile-travail ou domicile-étude -. La création du site Covoiturage Grand Lyon associée à de nombreuses actions auprès des entreprises du territoire a permis de généraliser le dispositif et de l'étendre à tous types de covoiturage, notamment le covoiturage événementiel. D'autres outils se sont ajoutés pour promouvoir ce mode de déplacement : applications mobiles, et, communication sur les réseaux sociaux. Afin de faire progresser et évoluer le dispositif, la mission Temps et services innovants engage régulièrement des enquêtes d'évaluation. En 2012, elle a confié un volet d'évaluation du covoiturage Grand Lyon à des étudiants en économétrie de l'Université Lyon 2, avec l'appui du GATE - Groupe d'Analyse et de Théorie Économique -.

Période : 2012 - 2013

ACTIONS

L'enquête s'est effectuée auprès d'une centaine de salariés et habitants du quartier Gerland. Sous forme de questionnaire, l'enquête a cherché à identifier les pratiques et attentes des personnes interrogées vis-à-vis du covoiturage. Les résultats ont donné lieu à une analyse économétrique afin d'identifier les variables explicatives des pratiques de covoiturage.

Type de collaboration :

Mise à disposition des données nécessaires à la réalisation de l'évaluation (fichier entreprises), et suivi du déroulé de l'enquête.

Rendu et analyse à la mission Temps et services innovants.

PARTENAIRES

Direction de prospective et du dialogue public Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i>	Coordinateur : Université Lyon 2 - GATE Philippe POLOMÉ (économie) <i>Polome@gate.cnrs.fr</i>
--	--

EvaMél

LET

CONTEXTE

Le projet EvaMél a été sélectionné dans le cadre de l'appel à proposition « crise, évolution des modes de vie, mobilité et politiques de transport » du PREDIT (Programme de recherche et d'innovation dans les Transports Terrestres qui associe les ministères de l'environnement, de l'économie et de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi que l'ANR, l'Ademe et OSEO). Piloté par le LET - Laboratoire d'Économie des Transports -, en partenariat avec le service déplacements et la direction de la voirie du Grand Lyon, ce projet a pour but d'élaborer et d'évaluer des scénarios de la tarification et le financement des déplacements urbains, en termes socio-économiques et environnementaux. Son ambition est de s'intéresser tant à la voiture individuelle qu'aux transports collectifs. Au-delà de la traditionnelle « solution » que serait le péage urbain, la logique « carte multimodale » sera aussi étudiée en relation avec une évaluation des coûts des transports collectifs. L'élaboration de ce projet s'inscrit à la suite du développement de la plateforme MOSART (également réalisé par le LET) qui permet de modéliser les politiques de transport sur le territoire d'agglomération, et vient alimenter la stratégie en matière de mobilité et déplacement du Grand Lyon.

Période : 2013 - 2016

ACTIONS

Il s'agit de réaliser des simulations de solutions tarifaires et de mobilité, selon plusieurs indicateurs (accessibilité, inégalité sociale, impact environnemental, performance des transports collectifs, besoin en financements publics), à travers l'analyse de 4 scénarios :

- Scénario 1 : situation actuelle, comme situation de référence.
- Scénario 2 : mise en place d'un péage urbain sur l'agglomération.
- Scénario 3 : mise en place d'une carte multimodale de déplacement.
- Scénario 4 : analyse des mises en place d'un péage urbain et d'une carte multimodale dans un contexte d'amélioration des offres de déplacement (transports collectifs, covoiturage...).

Les analyses et comparaisons seront effectuées à partir de la plateforme de modélisation MOSART.

Type de collaboration :

Participation au comité de suivi du projet et collaboration technique autour des outils de modélisation.

Mise à disposition des données produites par le Grand Lyon.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la planification et des politiques d'agglomération Service déplacements Nicolas PERNOUD <i>npernoud@grandlyon.org</i></p> <p>Direction de la voirie Mobilité urbaine Jean COLDEFY <i>jcoldefy@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire d'économie des transports Stéphanie SOUCHE <i>stephanie.souche@let.ish-lyon.cnrs.fr</i></p>
--	--

FAFF

GESSOL

CONTEXTE

Le projet FAFF - Formation d'un anthroposol et fonction de filtration - est conduit dans le cadre du programme de recherche GESSOL du Ministère de l'écologie, du développement durable, et de l'énergie et de l'Ademe. Il porte sur l'étude de la fonction de filtration des bassins d'infiltration des eaux pluviales urbaines et de leurs effets sur la formation d'anthroposols. La Direction de l'eau est partenaire du projet, principalement sur le volet concernant la caractérisation sédimentaire, géochimique et pédologique des bassins d'infiltration. Les travaux s'appliquent à la mesure de la qualité des matériaux issus des ruissellements d'eau de différents sites d'infiltration de la zone est du Grand Lyon. Le projet FAFF vient également compléter les recherches réalisées dans le cadre du programme finalisé 2011-2014 de l'OTHU (cf. fiche dédiée).

Période : 2011 - 2013

ACTIONS

Il s'agit d'étudier la fonction filtration d'un milieu poreux hétérogène, naturel et sain (alluvions) et de son évolution en anthroposol à partir d'un dépôt de sédiment urbain, selon trois objectifs :

- évaluer et observer les fonctions du sol afin d'obtenir un état de l'avancement d'un front d'anthropisation,
- préserver le patrimoine « sol » et sensibiliser les acteurs,
- élaborer de nouvelles techniques pour maîtriser, valoriser et optimiser la fonction filtration d'eaux pluviales dans un but de préservation de l'environnement.

Les actions en lien avec le Grand Lyon consistent à étudier une vingtaine de sites de bassins d'infiltration du point de vue de leur qualité de sédiments afin d'obtenir une typologie.

Les résultats d'une telle démarche permettront à terme de mieux comprendre la dynamique de formation d'un anthroposol.

Type de collaboration :

Le projet est financé par le Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, et l'Ademe.

Mise à disposition par la Direction de l'eau d'une vingtaine de sites et échanges sur les données issues des travaux de recherches de l'OTHU et des études réalisées en interne.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Service exploitation réseau Sonia REEB <i>sreeb@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : ENTPE Thierry WINIARSKI <i>thierry.winiarski@entpe.fr</i></p> <p>Partenaires : OTHU CETE LTHE</p>
---	---

Formes de l'urbanité et dynamiques culturelles dans une métropole en chantier - Pratiques et représentations à l'œuvre dans la région urbaine Lyon / Saint-Etienne

PRT

CONTEXTE

Initiés par le Ministère de la Culture avec le soutien du PUCA - Plan Urbanisme construction et architecture -, les PRT – Programmes de recherches territorialisées – visent à développer, au niveau régional, les travaux de sciences humaines et sociales sur des thématiques intéressantes à la fois les collectivités locales, les acteurs de la ville et ceux de la culture.

En 2011, un PRT a démarré dans la région urbaine de Lyon/Saint-Etienne avec pour sujet « les formes de l'urbanité et dynamiques culturelles dans une métropole en chantier ». Axé sur les pratiques sociales, les représentations mentales et les références culturelles qui forgent dès à présent la métropole dans ses dimensions quotidiennes, ce programme questionne la « métropolisation par le bas » c'est-à-dire la métropolisation telle qu'elle est directement vécue et perçue par les habitants de la région urbaine Lyon/Saint-Etienne. Ce type d'analyses doit permettre de saisir des phénomènes émergents encore peu pris en compte par les laboratoires de recherche qui travaillent sur les questions de métropolisation.

Le Grand Lyon et l'Agence d'urbanisme participent au comité de pilotage du PRT, co-animé par la RUL et le Ministère de la Culture.

Période : 2011 - 2013

ACTIONS

Quatre projets de recherche ont été sélectionnés suite à l'appel à projet du PRT :

- les représentations du territoire métropolitain des lycéens à l'épreuve d'une action pédagogique « la métropole en mouvement » (équipes de recherche : Triangle - OSL - CAUE),
- expérimentations culturelles dans les brèches de la métropole (équipe de recherche : GRAC),
- les représentations du territoire de la région lyonno-stéphanoise par les « AMAP et les AMAPiens » (équipe de recherche : Politopie),
- scènes et milieux de la créativité métropolitaine à Lyon Saint Etienne (équipes de recherche : UMR Pacte - IEP de Grenoble).

Type de collaboration :

Contribution à l'élaboration de l'appel à projets, à la mobilisation des membres du jury et à la sélection des équipes de recherche.

Participation au suivi des projets retenus et à la préparation d'une séance de restitution finale/valorisation des travaux.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Agence d'urbanisme de Lyon Richard NORDIER <i>r.nordier@urbalyon.org</i></p>	<p>Partenaires institutionnels : Ministère de la Culture et de la Communication (Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie) PUCA Région Urbaine de Lyon Ville de Lyon (Mission de coopération culturelle) Archives municipales de Lyon Musée Gadagne Ville de Villeurbanne Le Rize Ville de Saint-Etienne (Service des affaires culturelles, Direction Animation et Vie des quartiers).</p>
---	---

GIS « Participation du Public, Décision, Démocratie Participative » & Institut de la Concertation

CONTEXTE

Le GIS - Groupement d'intérêt scientifique - « participation du public, décision, démocratie participative », mis en place fin 2009 et hébergé à l'Institut des Sciences de l'Homme de Lyon est un groupement présidé par le CNRS, qui a pour objet de développer la recherche sur la participation du public aux processus décisionnels et la démocratie participative, en permettant notamment la coordination, l'échange et la mutualisation des travaux que chacun des partenaires et laboratoires associés entreprend. Avec pour objectif de structurer et mettre en visibilité au niveau national les recherches pluridisciplinaires qui se composent autour de ces enjeux, le GIS affirme également sa volonté de partager et échanger les savoirs produits avec les acteurs publics et la société civile pour enrichir les pratiques participatives.

L'Institut de la concertation est un réseau national dédié à la concertation, lieu de débat et de réflexion ouvert à tous ceux qui, dans l'exercice de leur activité professionnelle, militante ou électorale, se posent la question de l'amélioration et de la diffusion des pratiques de concertation. L'Institut de la concertation œuvre notamment à créer des espaces de confrontation productifs entre chercheurs et praticiens. La mission Participation citoyenne de la Direction de la prospective et du dialogue public est un membre actif de l'Institut de la concertation, participe aux instances d'orientation du GIS, et collabore notamment sur des chantiers concrets de rapprochement entre chercheurs et praticiens.

Période : depuis 2010

ACTIONS

En plus de la participation de la mission Participation citoyenne aux activités régulières proposées par l'Institut de la concertation (séminaires, ateliers, débats), et par le GIS Démocratie & Participation (colloques, journées doctorales, revue Participations), des collaborations opérationnelles se construisent autour du rapprochement des questionnements des chercheurs de ceux des praticiens de la concertation. Ainsi en 2013, la mission Participation Citoyenne s'est impliquée fortement dans le groupe de pilotage d'un chantier national d'échange d'expériences et de co-construction de propositions sur la pratique des garants de la concertation et sur les conditions de la création d'un cadre de confiance dans les processus de dialogue.

Type de collaboration :

Participation aux instances d'orientation du GIS.

Collaboration et suivi des activités conduites par le GIS et l'Institut de la concertation.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Participation citoyenne Jeanne CARTILLIER <i>jcartillier@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Groupement d'intérêt scientifique - Démocratie & participation Jean-Michel FOURNIAU (directeur) <i>Jean-michel.fourniau@ifsttar.fr</i></p> <p>Institut de la concertation Pierre-Yves GUIHÉNEUF <i>py.guiheneuf@dialter.fr</i></p>
---	---

GRAIE

CONTEXTE

Le GRAIE - Groupe de recherche Rhône-Alpes sur les infrastructures et l'eau - est une association de loi 1901 qui a pour vocation de diffuser l'information, de sensibiliser et de mobiliser les chercheurs et les acteurs opérationnels sur des thématiques relatives à la gestion de l'eau dans la ville. C'est un lieu d'échange mettant en relation les différents partenaires, techniciens et professionnels, sur la problématique de la gestion de l'eau, il regroupe environ 400 membres.

Le GRAIE assure la valorisation des réalisations de travaux de recherche, réalisés notamment par la ZABR et par l'OTHU.

Période : en continu

ACTIONS

Le Grand Lyon, membre cofondateur de cette association, s'implique fortement dans :

- la définition du programme d'actions annuel ;
- l'organisation de manifestations importantes (eau et santé, aménagement durable et eaux pluviales, ...) : la conférence internationale triennale sur la gestion des eaux pluviales NOVATECH (8^e édition déroulée en 2013), IS River - recherches et actions au service des fleuves et des grandes rivières - (1^{ère} édition déroulée en 2012), l'organisation d'une conférence sur le thème Eau et santé, en projet pour 2014.

Le Grand Lyon tire une forte valeur ajoutée de la valorisation des travaux de recherche réalisés dans le cadre de la ZABR et de l'OTHU.

Type de collaboration :

Convention pluriannuelle avec une participation du Grand Lyon de 51 000 € au titre de l'année 2013. Une subvention spécifique à hauteur de 70 000 € a été dédiée pour l'organisation de NOVATECH en 2013.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Stratégie et développement durable Laurence CAMPAN <i>lcampan@grandlyon.org</i></p> <p>Agence d'urbanisme de Lyon François BREGNAC <i>f.bregnac@urbalyon.org</i></p> <p>Damien SAULNIER <i>d.saulnier@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : GRAIE Jean-Luc BERTRAND-KRAJEWSKI <i>jean-luc.bertrand-krajewski@insa-lyon.fr</i></p> <p>Elodie BRELOT <i>elodie.brelot@graie.org</i></p> <p>Partenaires scientifiques : BRGM, IRSTEA, ENTPE, INSA de Lyon, Institut de mécanique de Grenoble, Université Lyon I</p> <p>Partenaires institutionnels : Agence de l'eau RMC, DREAL Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, CERTU</p> <p>Autres partenaires : Burgeap, Véolia, Ingédia, SDEI, Sépia Conseil, SINT, Arcelor BCS, Bonna Sabla, Lac Instruments et Systèmes, OTV, Petavit</p>
--	--

Grandes conférences de la métropole

CONTEXTE

Dans le cadre de la métropole des savoirs (cf. fiche dédiée), le Grand Lyon et la Ville de Lyon en lien avec l'Université de Lyon portent un cycle de conférences scientifiques, dénommé « les grandes conférences de la métropole ». Partant du constat qu'il existe aujourd'hui un attrait du grand public pour la science, et une volonté des chercheurs de partager leurs travaux, ce cycle de conférences a vocation à valoriser les avancées scientifiques et à contribuer à la diffusion de la recherche du territoire. Il s'appuie, via un appel à contribution, sur la communauté scientifique locale.

Période : depuis 2012

ACTIONS

Les Grandes conférences de la métropole se présentent sous la forme d'un cycle annuel de cinq conférences publiques et gratuites. Elles se déroulent successivement dans des grands lieux urbains : Hôtel de Ville de Lyon, ENS Lyon, Le Rize, Palais de la mutualité, etc.

Un conseil scientifique pluridisciplinaire, animé par les services du Grand Lyon et de la Ville en charge, constitue le lieu de structuration et de suivi de la démarche. Réuni deux fois par an, il définit le programme à partir des propositions reçues. Ce Comité scientifique est également chargé d'évaluer le concept et d'en proposer les évolutions.

Programmation 2013-2014 :

- **Alain Joxe** : Eurotan ? Les visions européennes de la défense en questions
- **François Mignard** : La mission spatiale Gaia : l'exploration de notre galaxie
- **Danièle Hervieu Léger** : Les paradoxes de la scène religieuse occidentale
- **Bruno Lina** : La grippe, un virus imprévisible en constante ré-émergence
- **Yves Crozet** : Mobilités urbaines / À la recherche de la ville intelligente

Type de collaboration :

La Ville de Lyon et le Grand Lyon prennent en charge la communication, l'organisation matérielle de la conférence, le séjour du conférencier

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Pôle veille & recherche Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Direction de l'information de la communication Virginie BIDAUD <i>vbidaud@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Université de Lyon Anne GUINOT <i>anne.guinot@universite-lyon.fr</i></p>
--	--

HARMONICA

CONTEXTE

Harmonica - HARMOnized Noise Information for Citizens and Authorities - est un projet européen du programme Life+ 2010. Il est conduit par Bruitparif - l'observatoire du bruit en Ile-de-France -, en partenariat avec Acoucité - l'observatoire du Bruit du Grand Lyon - qui regroupe notamment l'INRETS, l'ENTPE, le CSTB. Ce projet porte sur le thème de la pollution sonore urbaine, et analyse des actions de réduction du bruit. Il a vocation à développer un indice grand public sur le bruit, ainsi qu'à déceler et valoriser les mesures efficaces pour la qualité de l'environnement sonore. Le service écologie, dans le cadre de la convention avec Acoucité, suit le projet dont les résultats contribuent à alimenter la stratégie du Grand Lyon en matière de lutte contre les nuisances sonores.

Période : 2011 - 2014

ACTIONS

La construction de l'indice grand public du bruit s'effectue sur la base d'une enquête menée auprès de 240 habitants en fonction de 8 sites d'expérimentation (dont 4 de l'agglomération lyonnaise), ainsi qu'à partir de passation de tests en laboratoires.

10 actions de réduction du bruit menées sur les sites sélectionnés sont analysées et évaluées à partir de cet indice. Celui-ci donnera également lieu à une évaluation de son impact auprès du grand public en termes d'appropriation.

Type de collaboration :

Suivi du projet par le service écologie et mise à disposition de sites d'expérimentation.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement urbain Service écologie Julie VALLET <i>jvallet@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateurs : Bruitparif Piotr GAUDIBERT</p> <p>Acoucité Bruno VINCENT Vincent GISSINGER</p>
---	--

Îlots de chaleur urbains : identification et moyens de résorption

LCRE

CONTEXTE

Dans le cadre de l'AMO Plan Climat du Grand Lyon, l'Agence d'urbanisme a travaillé sur l'identification et les mesures de résorption des îlots de chaleur urbains (ICU) de l'agglomération lyonnaise dont la cartographie a été établie par moyen satellitaire (Landsat) à l'échelle du Grand Lyon, mais aussi de Saint-Etienne Métropole et de l'agglomération grenobloise en collaboration avec les deux autres Agences d'Urbanisme de Rhône-Alpes.

Une collaboration avec Véolia Environnement (R&D) a permis une expérimentation spécifique sur le quartier de la Part Dieu durant l'été 2011 (météorologie) et 2012 (dispositif d'arrosage de chaussée sur quartier dense et minéral). D'autres expérimentations pourraient être menées en 2014 dans le cadre du projet EVA (cf. fiche dédiée). Les agglomérations de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble ont souhaité poursuivre la mutualisation des moyens de recherche avec l'aide de l'Ademe en soutenant les travaux de thèse de Julita Dudeck du laboratoire de climatologie, risques, environnement - LCRE - de l'Université Lyon 3, sous la direction scientifique de Jacques Comby.

Période : 2011 - 2013

ACTIONS

Le travail s'organise autour du suivi de la thèse de Julita Dudeck et de l'appui à la modélisation par l'Agence d'urbanisme, avec une mise en commun de moyens pour asseoir une méthode d'analyse des phénomènes d'îlots de chaleur urbains dans les trois agglomérations de Grenoble, Lyon et Saint-Etienne. L'objectif est de réaliser à l'échelle de Rhône-Alpes un laboratoire de test sur l'adaptation au changement climatique.

Les travaux de thèse ont permis d'établir une cartographie précise des ICU des trois grandes agglomérations de Rhône-Alpes dans leurs conditions physiques et climatiques particulières. Les moyens d'action pour en résorber ou en limiter les effets doivent être précisés, et des actions spécifiques pourraient être prises en matière de planification urbaine.

Type de collaboration :

Suivi et soutien de recherches doctorales.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Philippe MARY <i>p.mary@urbalyon.org</i></p> <p>Grand Lyon Direction de la planification et des politiques d'agglomération Luce PONSAR <i>lponsar@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Laboratoire de climatologie, risques environnement (LCRE) Julita DUDEK <i>julita.dudek@gmail.com</i></p> <p>Ademe Réseau des 3 Agences d'urbanisme de Rhône-Alpes Urba3</p>
--	--

Imaginove

CONTEXTE

À la fois pôle de compétitivité et cluster, Imaginove s’est constitué sur la région Rhône-Alpes autour du secteur de l’image, et plus spécifiquement des filières de l’image en mouvement. Avec pour ambition de devenir d’ici 5 ans la première référence européenne sur ce champ, Imaginove oriente ses actions de développement sur l’innovation dans la production et la diffusion de contenus pluri-médias. L’enjeu étant de favoriser les conditions d’interaction et de synergie entre les différentes filières que le pôle rassemble. Fédérant 150 entreprises rhône-alpines, ainsi que de nombreux acteurs de la recherche et de l’enseignement supérieur (dont notamment les Universités de Lyon et Saint-Etienne, les laboratoires LIRIS, GRAME, INRIA ainsi que les écoles du territoire spécialisées dans le multimédia), Imaginove poursuit trois objectifs principaux :

- le soutien et l’appui à la structuration de projets de recherche & développement,
- le développement commercial, notamment à l’international, des structures fédérées,
- l’adéquation entre les formations et l’emploi sur ce secteur en facilitant la mise en réseau des entreprises et des milieux académiques.

En tant que haut potentiel pour le territoire en matière d’innovations multimédias et de compétitivité économique, la Communauté urbaine de Lyon soutient depuis 2007 la stratégie générale d’Imaginove, et participe financièrement à la conduite de nombreux projets de R&D.

Période : depuis 2007

ACTIONS

Le Grand Lyon a apporté son soutien financier à une dizaine de projets de recherche & développement (Garden, Read Play, Quejant...) depuis l’origine d’Imaginove.

En 2012, deux nouveaux projets de R&D ont été soutenus :

- le projet Robot populi
- le projet Dynam’IT

Par ailleurs, Imaginove a contribué à la réalisation en cours du dispositif Lyon Urban Data - Living Lab à Part-Dieu -, plateforme d’expérimentation de nouveaux usages urbains à partir de données publiques et privées, ainsi qu’à la création de l’espace de co-working « La minoterie », lieu générateur de projets d’innovation.

Type de collaboration :

Soutien annuel du Grand Lyon à l’animation et la stratégie du pôle : 160 000 € (montant 2013). Soutien financier spécifique du Grand Lyon pour chaque projet de recherche & développement sélectionné.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des services aux entreprises Service innovation et compétitivité Sylvain IAFRATE <i>siafrate@grandlyon.org</i></p>	<p>Imaginove Tanguy SELO (Directeur du pôle) <i>tsel@imaginove.fr</i></p>
--	--

IMU

CONTEXTE

L'IMU - Intelligence des Mondes Urbains - labellisé Laboratoire d'Excellence en mars 2011 dans le cadre des investissements d'avenir est une structure fédérative de recherche regroupant 26 laboratoires et 450 chercheurs. Dédié à la production de connaissances sur l'urbain dans une approche pluridisciplinaire (qui intègre autant les sciences de l'ingénieur que les sciences humaines et sociales), IMU a vocation à devenir un centre majeur de recherche urbaine à l'échelle du territoire métropolitain et reconnu dans les sphères nationales, européennes, voire mondiales.

Haut potentiel pour la métropole, IMU promeut l'orientation de ses travaux et recherches vers les enjeux qui concernent directement le territoire et ses acteurs (à l'instar de questions liant vie urbaine, environnement et écotecnologies, activités sociales et usages numériques ou encore métropolisation et systèmes productifs, etc.). Cette structure de recherche permet également d'alimenter les projets du Grand Lyon en traduisant en objet de recherche des enjeux qui se posent pour l'agglomération.

Période : depuis 2011

ACTIONS

L'organisation de la recherche d'IMU repose sur six grandes thématiques de pluridisciplinaires. Pilotées par un comité scientifique, les activités de recherche sont orientées par trois ateliers thématiques réunissant chercheurs et praticiens (collectivités, pôles de compétitivité, grands groupes, bureaux d'études).

Les ateliers ont vocation à créer les conditions d'échanges pour faire émerger et co-construire des projets de recherche. Ils constituent le cadre de formulation d'appels à projets communs, ainsi qu'un lieu d'orientation des recherches présentes et à venir d'IMU :

- Transformations urbaines, vie quotidienne, usages, fabrications.
- Environnements, territoires et sociétés.
- Mondes possibles, écotecnologies, mutations sociales et économiques.

Suite à l'appel à projet interne du Labex pour l'année 2013, 8 projets de recherche pluridisciplinaires ont été sélectionnés dont quatre sont en partenariat avec le Grand Lyon (cf. fiches dédiées pour chacun des projets) :

- Pratic
- Riviere
- Urbieau
- VelovGR.

Deux autres projets sélectionnés en 2012 associent également le Grand Lyon : le projet IMU-MIC, et le projet RIRES (cf. fiches dédiées).

IMU

Type de collaboration :

Le Grand Lyon, ainsi que l'Agence d'urbanisme de Lyon, sont partenaires d'IMU depuis l'origine du projet. Ils contribuent à la structuration d'IMU et au développement de ses activités de recherche, notamment par leur soutien et leur participation à la constitution des instances de pilotage d'IMU et la mise en œuvre des ateliers.

En 2013, une subvention de 40 000 € a été allouée pour contribuer à la structuration du labex via la convention avec l'Université de Lyon.

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Pôle veille et recherche Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Cécile COULMAIN <i>ccoulmain@grandlyon.org</i></p> <p>Agence d'urbanisme de Lyon Pascale SIMARD <i>psimard@urbalyon.org</i></p>	<p>Partenaires : IMU (Comité de pilotage) Jean-Yves TOUSSAINT <i>jean-yves.toussaint@insa-lyon.fr</i></p> <p>Christelle MOREL-JOURNEL <i>christelle.morel.journel@univ-st-etienne.fr</i></p> <p>Gilles PINSON <i>gilles.pinson@sciencespo-lyon.fr</i></p> <p>Atila BASKURT <i>atilla.baskurt@liris.cnrs.fr</i></p> <p>Laboratoires associés : Archéométrie - Archéologie, Archéorient, CETHIL, CIHAM, CITI, Centre Max Weber, EVS, GATE, GREMMO, HiSoMA, Institut d'Asie Orientale, Institut de Droit de l'Environnement, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique, Laboratoire Images-Récits-Documents, Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Georges Pompidou, IrPhiL, LARHRA, LEHNA, LEM, LET, LGCIE, LIRIS, LMFA, MAP-ARIA, MARGE, TRIANGLE</p> <p>Partenaires institutionnels : Région Rhône-Alpes, Saint Etienne Métropole, SITIV, CERTU, EPASE, Epures</p> <p>Autres partenaires : ARIONIC, ATOS Worldline, AUXIME, EDF, EGIS, FOXSTREAM, IBM, ICADE, INTERLAND, LIZEO, SOMFY, VEOLIA, CATEL, CLUSIR, ENVIRHONALP, Axelera, Imaginove, LUTB</p>
--	--

IMU - MIC

CONTEXTE

Le projet IMU-MIC, retenu dans le cadre de l'appel à projet 2012 du Labex IMU (cf. fiche dédiée), s'intéresse aux risques sanitaires dans le cadre de la gestion des eaux pluviales. Partant de l'étude de bassins versants industriels, cette recherche pluridisciplinaire (microbiologie, génie civil, hydrologie urbaine, urbanisme, informatique...) a pour but d'étudier la prévalence et la concentration d'agents infectieux en fonction des pratiques et usages sociaux présents, et des technologies de gestion des eaux pluviales utilisées. Associant la Direction de l'eau, ce projet a vocation à structurer un groupe de travail autour de la microbiologie urbaine, à partir d'expertises sociales et environnementales.

Période : 2012 - 2015

ACTIONS

Le projet compte trois volets :

- Identification des sources de pathogènes par le biais d'une étude des usages, comportements et pratiques sur un bassin versant industriel.
- Développement d'un modèle prédictif des zones d'accumulation de pathogènes dans un bassin de retenue / infiltration d'eaux pluviales urbaines.
- Établissement d'un bilan de la diversité microbienne dans les bassins versants industriels.

Type de collaboration :

Suivi du projet par la Direction de l'eau et mise à disposition des terrains d'expérimentation.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Pôle surveillance et pilotage des flux Régis VISIEDO <i>rvisiedo@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire d'Études des Microstructures Benoît COURNOYER (écologie microbienne) <i>benoit.cournoyer@univ-lyon1.fr</i></p> <p>Autres partenaires : LGCIE EVS-ITUS GAMA LEHNA</p>
--	--

IMU - PRATIC

CONTEXTE

Pratic - pratiques sociales, objets techniques et contaminants chimiques et microbiologiques - est un projet de recherche retenu dans le cadre de l'appel à projet interne 2013 lancé par le Labex IMU (cf. fiche dédiée). Ce projet, qui associe la Direction de l'eau du Grand Lyon, s'intéresse, dans le cadre des projets de renaturation urbaine, aux bassins de rétention et d'infiltration paysagés. Suivant une approche pluridisciplinaire (sociologie, hydrologie urbaine, microbiologie...), il a pour objectif de produire une « analyse sociotechnique des processus de contamination des bassins de rétention et d'infiltration dans l'agglomération lyonnaise ». Il s'agit notamment de comprendre les impacts sur ces bassins des activités et pratiques sociales, en termes de pollution notamment.

Période : 2013 - 2014

ACTIONS

Le projet s'articule autour de deux axes :

- l'observation des pratiques sociales présentes sur des bassins versants pour en déduire des sources de contaminants,
- l'identification des contaminants présents sur les bassins et l'analyse des pratiques susceptibles d'être à l'origine de produire ces contaminants.

Type de collaboration :

Suivi du projet par la Direction de l'eau et mise à disposition des terrains d'expérimentation.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Service études Elisabeth SIBEUD <i>esibeud@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire environnemental, ville, société (EVS) Sophie VAREILLES (sociologie) <i>sophie.vareilles@insa-lyon.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : LEM LGCIE OTHU LEHNA</p>
--	--

IMU - RIRES

CONTEXTE

Le projet RIRES - Rejet individuel dans le réseau : simulation hydrodynamique, comportements individuels et politiques du Grand Lyon - a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projet interne 2012 du Labex IMU (cf. fiche dédiée). Élaboré en partenariat avec la Direction de l'eau, et l'appui de la Direction de la prospective et du dialogue public, il associe trois approches disciplinaires - mécanique des fluides, hydrologie, et économie - sur le thème de la pollution de l'eau.

Le projet porte sur la question des rejets de produits polluants dans les réseaux d'assainissement. Il s'inscrit dans les réflexions menées par la Direction de l'eau d'engager des actions auprès des usagers incitant à limiter les pollutions dans les eaux usées. L'objectif est de produire une analyse de l'impact des usagers sur la qualité des eaux usées rejetées à l'échelle d'un quartier et d'identifier les leviers permettant d'agir sur les comportements des habitants.

Période : 2012 - 2013

ACTIONS

Le projet a consisté, d'une part, à mettre en place une expérimentation terrain de rejet contrôlé et de son suivi une fois dans le réseau (comment se comporte ce rejet en s'éloignant du lieu d'injection) et, d'autre part, mener à bien des tests d'efficacité de mesures incitatives visant à inciter les habitants à apporter les produits polluants liquides en déchèterie plutôt que de les rejeter dans le réseau.

Les résultats issus du projet ont montré d'une part (axe 1) l'impossibilité de tracer jusqu'à la source la provenance des polluants dans un réseau résidentiel, et d'autre part (axe 2) que les actions de sensibilisation pour limiter les rejets au niveau individuel doivent principalement se fonder sur une approche réputationnelle (bonnes pratiques effectuées par des proches). Ils donneront lieu à la rédaction, en collaboration avec le Grand Lyon, d'un article à paraître dans la revue pluri-disciplinaire *Environnemental Management*.

En lien avec cette recherche, une étudiante en psychologie sociale de l'Université Lyon 2 a réalisé une étude qualitative portant sur les représentations et pratiques d'habitants du Grand Lyon concernant leur rapport à l'eau et aux eaux usées. Les conclusions de cette étude ont permis de dresser des préconisations en vue d'établir une stratégie de communication institutionnelle pour inciter les usagers à adopter des comportements plus durables à l'égard de cette ressource.

Type de collaboration :

Mise à disposition du site d'expérimentation et suivi du projet par le Grand Lyon.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Stratégie et développement durable Laurence CAMPAN lcampan@grandlyon.org</p> <p>Direction de la prospective et du dialogue public Pôle veille et recherche Corinne HOOGE chooge@grandlyon.org</p>	<p>Coordinateur : GATE Philippe POLOMÉ (économie) polome@gate.cnrs.fr</p> <p>Partenaires scientifiques : LGCIE LMFA</p> <p>Partenaire associé : GREPS</p>
---	--

IMU - RIVIERE

CONTEXTE

Le projet RIVIERE, retenu dans le cadre de l'appel à projet 2013 du Labex IMU (cf. fiche dédiée), porte sur le thème de la nature en ville, et particulièrement sur les risques dans la gestion des espaces naturels et aquatiques en milieu urbain. Considérant à la fois les enjeux environnementaux, et sociaux, ce projet pluridisciplinaire (sociologie, biologie, hydrologie urbaine, informatique...) a pour objectif de comparer la perception du risque des usagers vis-à-vis des espaces de nature à celle des gestionnaires de ces espaces, ainsi qu'au regard des risques objectivés. Les recherches s'effectueront sur deux sites de l'agglomération lyonnaise : la rivière Yzeron au niveau du secteur urbain d'Oullins qui a fait l'objet d'un programme de restauration hydraulique et environnementale, et le Grand Parc de Miribel Jonage. La Direction de l'eau est partenaire du projet.

Période : 2013 - 2016

ACTIONS

Pour chacun des deux sites étudiés, les berges de l'Yzeron à Oullins, et le Grand Parc Miribel Jonage, trois axes d'analyse seront développés :

- identification des caractéristiques paysagères qui influencent les perceptions et représentations des usagers du site (sentiment de sécurité/insécurité, qualité esthétique, récréative...) sur la base d'entretiens et de données recueillies via un oculomètre, et comparaison avec la perception des acteurs « experts » impliqués dans la gestion du site ;
- mise en regard de ces représentations vis-à-vis des risques réellement présents ;
- développement et évaluation du dispositif méthodologique d'analyse des perceptions paysagères fondé sur l'oculométrie.

Type de collaboration :

Suivi du projet par la Direction de l'eau, et mise à disposition de données.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Stratégie et développement durable Elodie RENOUF <i>erenouf@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire environnemental, ville, société (EVS) Marylise COTTET (géographie) <i>marylise.cottet@ens-lyon.fr</i></p> <p>Partenaires : LIRIS LEM LEHNA/IPE</p>
---	--

IMU - URBIEAU

CONTEXTE

Le projet Urbieau porte sur les fonctions des espaces végétalisés pour l'urbanité, la biodiversité et la gestion de l'eau. Il a été retenu dans le cadre de l'appel à projet de recherche interne 2013 lancé par le labex IMU (cf. fiche dédiée). Ce projet pluridisciplinaire (biologie, hydrologie urbaine, urbanisme et sociologie) s'intéresse à la question de la « nature » en ville en interrogeant la place et les fonctions des espaces verts dans la ville selon trois axes : la gestion de ces espaces et leurs usages, leur rôle pour la gestion des eaux pluviales, ainsi que leur fonction de support pour la biodiversité. Il prend pour terrain d'analyse le site de l'Ecocampus de la Doua. En tant qu'un des futurs gestionnaires de la voirie et des espaces verts de l'Eco-campus, la Direction de la voirie, via le service arbres et paysages, est partenaire du projet.

Période : 2012 - 2013

ACTIONS

L'objectif du projet Urbieau est d'analyser et d'évaluer les trois grandes fonctions attribuées aux espaces verts à partir de plusieurs champs disciplinaires :

- la « fonction d'accueil des usages assurée par les modalités de gestion des acteurs » (sociologie et urbanisme) : analyse des services conçus, les usages et les contraintes de gestion qu'impliquent ces espaces ;
- la « fonction de service hydrologique » (hydrologie urbaine) : mesure des effets de ces espaces pour la gestion des eaux pluviales, en termes notamment d'imperméabilisation, d'infiltration ou de diminution des polluants ;
- la « fonction de support de biodiversité » (écologie biologique) : étude de l'influence de ces espaces sur la biodiversité, en termes de connectivité, de ressource et d'habitat.

Type de collaboration :

Participation au comité de suivi du projet.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la voirie Service arbres et paysages Frédéric SÉGUR <i>fsegur@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : LEHNA Bernard KAUFFMANN (biologie) <i>bernard.kauffmann@univ-lyon1.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : LGCIE EVS</p> <p>Partenaires institutionnels : SIDD Eco-Campus Ville de Villeurbanne</p>
---	--

IMU - Velo'v et genre

CONTEXTE

VelovGR - Vélo'v la ville : Velo'v au prisme du genre et de l'interdisciplinarité - est un projet de recherche retenu dans le cadre de l'appel à projet de recherche interne 2013 lancé par le labex IMU (cf. fiche dédiée). Associant plusieurs disciplines : l'informatique, la sociologie et la géographie, il a pour but de produire une analyse sur les usages du système de vélo en libre service Velo'v, notamment selon une approche de genre. S'articulant au projet Vel'innov (cf. fiche dédiée), il s'attachera à saisir les différences de pratiques entre les hommes et les femmes dans leur appropriation du dispositif. Cette recherche a également vocation à définir les représentations et transformations sociales que génère cette innovation dans le rapport aux déplacements et à la mobilité urbaine. La mission Temps et services innovants de la Direction de la prospective et du dialogue public est partenaire du projet.

Période : 2013 - 2015

ACTIONS

Le projet s'articule autour de deux axes :

- une analyse sociale et spatiale du dispositif à partir des données quantitatives issues de la base de données des mouvements Velo'v de 2011 et des données abonnés ;
- une analyse qualitative sur la base d'entretiens auprès d'usagers Velo'v.

Type de collaboration :

Mise à disposition, via la société JC Decaux exploitante du service Velo'v, des données Velo'v. Suivi du projet de recherche par la mission Temps et services innovants.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Centre Max Weber Marie VOGEL (sociologie) <i>marie.vogel@ens-lyon.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : LIRIS EVS</p> <p>Autre partenaire : JC Decaux</p>
---	---

INOGEV

IFSTTAR

CONTEXTE

Le projet INOGEV - Innovation pour la Gestion durable de l'Eau en Ville -, piloté par l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux, a été retenu dans le cadre de l'appel à projet « villes durables » de l'Agence Nationale de Recherche, dont la Direction de l'eau est partenaire. Ce projet porte sur l'amélioration des connaissances en matière de contamination des eaux pluviales. Il vise à aider les concepteurs et gestionnaires des collectivités locales à définir des stratégies efficaces de gestion des flux de polluants, en analysant les conditions du transfert de connaissances entre les résultats de recherche et l'application opérationnelle, et ce, à travers une meilleure connaissance des flux de micropolluants en zone urbaine. Au titre des collectivités, Nantes Métropole et le Conseil Général du Val de Marne sont également partenaires du projet.

Période : 2010 - 2013

ACTIONS

Les actions réalisées sont les suivantes :

- mettre en œuvre une démarche pluridisciplinaire complètement intégrée, croisant les objectifs propres aux sciences humaines et sociales et celles propres aux sciences de l'environnement ;
- quantifier les flux de micropolluants dans les différents compartiments (atmosphère, dépôts sur les surfaces urbaines, exutoire des bassins versants), ainsi que préciser leur origine, de manière à mieux les modéliser et à pouvoir définir l'efficacité des systèmes de gestion ;
- proposer des méthodes permettant aux collectivités de gérer leurs flux polluants et de suivre les performances des actions qu'elles ont entreprises (procédures allégées de suivi, indicateurs d'évolution...);
- analyser les mécanismes de transfert de connaissances en vue d'optimiser la gestion de l'assainissement urbain ;
- pérenniser le réseau d'observatoires de terrain en hydrologie urbaine réuni au sein d'HURRBIS qui est sans équivalents au niveau mondial.

Type de collaboration :

Projet financé par l'Agence Nationale de Recherche, programme « villes durables ».

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Service études Elisabeth SIBEUD <i>esibeud@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR) Véronique RUBAN <i>veronique.ruban@lcpc.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : Institut de Recherche en Sciences et Techniques de la Ville Laboratoire Eau Environnement et Systèmes Urbains Laboratoire de Génie Civil et d'Ingénierie Environnementale - INSA de Lyon Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire Centre d'Enseignement et de Recherche en Environnement Atmosphérique OTHU</p> <p>Partenaires institutionnels : Nantes Métropole Conseil Général du Val de Marne</p>
--	---

INSA de Lyon/INSAValor

CONTEXTE

Le Grand Lyon entretient depuis les années 70 des collaborations suivies avec l'INSA. Pour mettre en place ces collaborations, deux outils ont été choisis :

- l'échange de pratiques, et le développement de projets communs,
- des prestations, délivrées par une filiale de l'INSA, appelé INSAValor, qui constitue une sorte de junior entreprise permettant au Grand Lyon de travailler avec l'INSA sur des missions d'expertise, de diagnostic et de conseil.

De plus, des projets de fin d'étude et des thèses sont effectués en lien avec le Grand Lyon.

Période : en continu

Pour la Direction de l'eau, le partenariat a pour ambition d'aider le Grand Lyon au développement d'outils de gestion des systèmes d'assainissement. À ce titre, différentes actions sont développées en partenariat avec l'INSA :

- travail autour de la conférence NOVATECH (2013) ;
- travail sur l'écocampus gestion durable de l'eau, expérimentation de nouvelles solutions techniques ;
- maîtrise et fiabilisation des outils de métrologie en réseaux d'assainissement et de modélisation des fonctionnements des systèmes ;
- développement d'outils de maîtrise des rejets urbains de temps de pluie.

Une thèse est également en cours, dans laquelle la direction de l'eau est impliquée, concernant les comportements des ouvrages de rétention-décantation (eaux de pluie) dans le cadre du programme INOGEV (cf. fiche dédiée).

La collaboration Direction de l'eau / INSAValor se caractérise par des actions sur les thèmes suivants :

- une modélisation 3D des déversoirs d'orages en vue d'améliorer leur instrumentation d'auto surveillance ;
- évaluation des incertitudes sur les débits en présence d'une dissymétrie du champ de vitesse, avec une application sur la station d'épuration de Meyzieu ;
- aide à la modélisation et à la construction du lien mesure-modélisation ;
- couplage des données issues des radars et des données au sol ;
- un travail est en cours en collaboration avec Météo France sur l'utilisation de données d'un radar-Bande X.

ACTIONS

La Direction Logistique et Bâtiment (DLB) intervient, par l'intermédiaire d'un collaborateur, dans le cours de la 5^e année (diplôme d'ingénieur) « génie civil et aménagement urbain ». De plus, la DLB a travaillé avec l'INSA de Lyon sur les matériaux à changement de phase.

Type de collaboration :

Les projets développés avec INSAValor sont financés dans le cadre d'un marché spécifique.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Service études Elisabeth SIBEUD <i>esibeud@grandlyon.org</i></p> <p>Direction logistique et bâtiment Georges ROUCHON <i>jrouchon@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaire : INSA de Lyon Sylvie BARRAUD <i>sylvie.barraud@insa-lyon.fr</i></p>
---	---

IRSTEA

CONTEXTE

L'IRSTEA - Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture - (ex Cemagref) est un organisme de recherche spécialisé en sciences et technologies pour l'environnement. Il fonde sa stratégie sur une double compétence dans les domaines de l'eau et des agro procédés. L'institut poursuit des recherches pour la gestion durable des eaux et des territoires.

Depuis 2006, une convention lie le Grand Lyon et l'IRSTEA. Chaque année, un comité d'orientation, dans lequel est présente la Communauté urbaine, détermine de nouveaux axes de travail. Cette collaboration consiste en une recherche et un apport d'assistance sur l'assainissement et la gestion de l'eau potable dans le cadre de la compétence « eau » du Grand Lyon. Ce partenariat a vocation à apporter une aide à la décision pour l'amélioration des performances des stations d'épuration.

Période : depuis 2006

ACTIONS

Assainissement :

Depuis septembre 2011, la halle de recherche IRSTEA / Grand Lyon implantée sur le site de la nouvelle station d'épuration de la Feyssine permet d'orienter la recherche et les connaissances scientifiques sur la prise en compte des enjeux environnementaux dans le traitement des eaux et de conduire des expérimentations dans ce sens.

Eau potable :

En 2013, un nouveau projet de recherche a été engagé entre IRSTEA et la Direction de l'eau, intégré à la stratégie poursuivie dans le cadre de la nouvelle politique publique de l'eau. Ce projet porte sur les méthodes de gestion patrimoniale à long terme.

Pour le Grand Lyon, un des objectifs futurs concerne l'entretien et le renouvellement du système d'alimentation en eau potable. Avec pour ambition de porter à 1% le taux de renouvellement des canalisations d'eau potable, le Grand Lyon doit déterminer la localisation des tronçons à renouveler en priorité. Les résultats du projet ont pour but de contribuer à développer des logiciels et des modèles informatiques permettant d'évaluer et contrôler le réseau.

Type de collaboration :

Participation financière de 22 000 € au titre de l'année 2013.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Frédéric PEILLON <i>fpeillon@grandlyon.org</i></p> <p>Didier FANGEAT <i>dfangeat@grandlyon.org</i></p>	<p>IRSTEA Jean-Pierre CANLER <i>jean-pierre.canler@irstea.fr</i></p> <p>Pascal BOISTARD <i>pascal.boistard@irstea.fr</i></p>
---	--

La mobilité sociale et résidentielle des ménages qui quittent les quartiers politiques de la ville de l'agglomération lyonnaise

CONTEXTE

Une étude qualitative a été confiée au Collège Coopératif Rhône-Alpes par l'Agence d'urbanisme dans le cadre de la formation du Diplôme d'État d'Ingénierie Sociale (DEIS), diplôme du Ministère des Affaires Sociales. Elle constitue un des volets d'une mission d'observation des mobilités sociales et résidentielles des ménages qui quittent les quartiers Politiques de la ville conduite par l'Agence d'urbanisme à la demande du Grand Lyon et de l'État avec l'appui scientifique d'Emmanuelle Santelli du Centre Max Weber, et en partenariat avec les bailleurs sociaux. Cette étude est effectuée à partir d'entretiens de type « récits de vie » auprès des habitants qui quittent les quartiers en politique de la ville dans l'agglomération lyonnaise. Le volet quantitatif de la mission est réalisé à partir d'une enquête par questionnaire à l'échelle de l'agglomération confié à un institut de sondage. L'ensemble de ce travail est conduit dans le cadre de l'observatoire partenarial de la cohésion sociale dans l'agglomération lyonnaise.

Période : 2011 - 2013

ACTIONS

L'Agence d'urbanisme a un rôle de tutorat des étudiants tout au long de la démarche avec l'appui d'Emmanuelle Santelli, sociologue :

- apports des éléments de cadrage sur les évolutions des inégalités sociales dans l'agglomération, l'évolution du profil des ménages des quartiers prioritaires ;
- appui à la définition de la problématique et au déroulement de l'enquête, à l'élaboration de la grille d'analyse, à la conduite et l'analyse des entretiens (une quarantaine sur 2 ans) ;
- organisation et animation des réunions de travail avec les étudiants en associant les différents partenaires : bailleur social, chercheuse universitaire, point d'étape avec les commanditaires de la mission globale (État, Grand Lyon) ;
- suivi du déroulement du projet dans sa globalité, animation du partenariat ;
- capitalisation des résultats des deux études terrain menées en 2012-2013 et valorisation de ces travaux dans le cadre d'un cahier de l'observatoire territorial de la cohésion sociale (2014).

Type de collaboration :

Participation de l'Agence d'urbanisme dans le cadre de son programme de travail partenarial 2013 pour l'ensemble de la mission (enquête terrain + sondage).

Financement du sondage par le Grand Lyon.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Nicole PONTON FRÉNAVY <i>n.frenay@urbalyon.org</i></p> <p>Richard NORDIER <i>r.nordier@urbalyon.org</i></p> <p>Grand Lyon Délégation générale au développement urbain Direction de l'habitat et du développement solidaire urbain Pierre SUCHET <i>psuchet@grandlyon.org</i></p> <p>Frédéric RAYNOUARD <i>fraynouard@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Centre Max Weber Emmanuelle SANTELLI (sociologie) <i>emmanuelle.santelli@ish-lyon.cnrs.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : Collège Coopératif Rhône-Alpes Partenaires institutionnels Préfecture du Rhône Grand Lyon Habitat</p>
--	---

Les Rendez-vous Carnot

CONTEXTE

Les Rendez-vous Carnot, événement annuel organisé en partenariat entre l'association des Instituts Carnot, le Grand Lyon, et la Région, réunissent et font se rencontrer - sous forme de convention d'affaire - entreprises, acteurs de l'innovation, et laboratoires de recherche afin de faire émerger et progresser des coopérations et partenariats entre ces milieux. Cette manifestation d'envergure nationale a pour enjeu de faire valoir l'avancée de la Recherche & Développement au service de l'économie et de l'innovation.

L'édition 2012 des Rendez-vous Carnot a accueilli 2600 participants (soit une croissance de près de 40% par rapport à l'édition 2011) dont 800 laboratoires et structures de R&D. Cela a ainsi permis d'organiser plus de 9000 rendez-vous entre des porteurs de projets d'innovation ou entreprises avec des laboratoires, dont 800 présentent un bon potentiel de contractualisation et de partenariats dans le domaine de la recherche & développement.

Période : créés en 2008 - Organisés au Double Mixte à Villeurbanne depuis 2010

ACTIONS

Programme des Rendez-vous Carnot 2013 - les 9 et 10 octobre 2013 :

- confirmer le positionnement du salon comme l'événement de référence en France de la recherche et de l'innovation ;
- objectifs de cette édition : augmenter le nombre de visiteurs de 10% avec une mobilisation plus forte des entreprises locales et des Pôles de compétitivité de Rhône-Alpes ; augmenter le nombre d'exposants de 5% avec une mobilisation des nouveaux acteurs du rapprochement public-privé issus du Programme des Investissements d'Avenir (IRT, IEED, etc.).

Type de collaboration :

Financement du Grand Lyon à hauteur de 80 000 €.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des services aux entreprises Service innovation et compétitivité Anne-Cécile PIDAL <i>acpidal@grandlyon.org</i></p>	<p>Organisateurs : Association Instituts Carnot Région Rhône-Alpes</p> <p>Partenaires : ANR Medef Comité Richelieu UBIFRANCE Association Réseau Curie Air & Cosmos OSEO CGPME RETIS ACFCI RDT Industrie & technologies</p>
---	--

Les impensés socio-démocratiques de la ville durable

Autre prospective pour les formations et métiers de l'urbain

CONTEXTE

Conduit sous la responsabilité du Bureau de recherches Aménités et de l'UMR Triangle, le projet de recherche « Les impensés socio-démocratiques de la ville durable » a réuni un groupement de chercheurs et de professionnels du champ de l'urbanisme et de l'aménagement. Partant du constat selon lequel le développement durable peine, malgré une littérature abondante, à démontrer sa réelle portée transformatrice pour la ville, l'objectif a été d'en saisir les impensés selon trois champs de réflexion : les principes/valeurs de la ville durable, les conceptions de l'individu et les productions contemporaines de l'expertise, et de mettre en débat la question de la durabilité (en termes de systèmes de croyances, champs de valeurs, imaginaires sociaux, mythes fondateurs de l'action, formes d'utopies...) dans les formations et métiers de l'urbain.

Période : 2012 - 2013

ACTIONS

Organisation d'un atelier praticiens – chercheurs : invitation de plusieurs partenaires de l'Agence d'urbanisme (Grand Lyon, Villeurbanne, État).
 Restitution des travaux de l'Agence d'urbanisme pour mise en débat.
 Participation à la rencontre de restitution finale de la recherche.

Type de collaboration :

Organisation et contribution de l'Agence d'urbanisme aux échanges praticiens/chercheurs.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Pascale SIMARD <i>p.simard@urbalyon.org</i></p> <p>François BREGNAC <i>f.bregnac@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Aménités Guillaume FABUREL <i>faburel@amenites-developpementdurable.net</i></p> <p>Partenaires scientifiques : UMR Triangle Institut d'urbanisme de Lyon Centre Max Weber UMR ART-Dev</p> <p>Partenaire institutionnel : Ademe</p>
---	--

Le Véhicule en partage

Institut pour la Ville en Mouvement

CONTEXTE

La mission Temps et services innovants du Grand Lyon s'est associée au groupe PSA, pilote de l'expérimentation, dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt de l'Ademe portant sur le programme « véhicules du futur » afin de conduire le projet E-partage visant à développer l'acceptabilité du partage de la voiture pour des déplacements professionnels et/ou personnels. Ce projet réunit par ailleurs les sociétés Extelia, Deways, la Communauté d'agglomération Rennes Métropole et a pour partenaire scientifique l'Institut pour la Ville en Mouvement – IVM -, chargé des études comportementales et de l'évaluation du projet.

Dans ce cadre, la mission « Temps » conduit, sur les territoires PDIE, plusieurs expérimentations de terrain sur des formes de partage possibles de la voiture concernant des déplacements professionnels et/personnels.

Ce projet s'inscrit en cohérence avec les actions relatives au management d'une mobilité durable déjà portées par la mission : PDIE, covoiturage, « pariez sur le vélo », etc. et contribue à la démarche « ville intelligente » sur le volet mobilité.

Période : 2012 - 2014

ACTIONS

Typologie des formes de partage expérimentées dans le cadre du projet :

- partage de véhicules particuliers pour de l'usage professionnel ou privé dit « P2P » (pairs à pairs) ;
- partage de véhicules de flotte professionnelle mais qui pourrait être étendu à de l'usage privé, le soir et le week-end ;
- partage de véhicules gérés par un opérateur privé pour de l'usage professionnel ou privé.

En parallèle, l'IVM conduit une enquête sur les différentes formes de « partage » auprès de 400 salariés (questionnaire en face à face) sur 4 zones d'emplois.

Le projet prévoit également le développement de nouveaux services connectés relatifs à l'optimisation de la gestion de parcs de véhicule.

Plusieurs objectifs sont ainsi poursuivis pour le Grand Lyon :

- mener une réflexion sur le véhicule partagé qui puisse faire progresser la connaissance sur cette thématique ;
- décliner sur les territoires PDIE des expérimentations concrètes de nouveaux usages de la voiture pour les déplacements « domicile-travail » et professionnels ;
- participer à la démarche « ville intelligente » sur le volet mobilité, en lien avec la centrale d'information multimodale en constitution.

Type de collaboration :

Convention bi-partite signée entre le Grand Lyon et l'Ademe, et mise à disposition des terrains d'expérimentation dans le cadre des enquêtes conduites par l'IVM.

Accord de consortium entre chaque partenaire du projet.

PARTENAIRES

Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i>	Coordinateur du projet : PSA Partenaires : Institut Pour la Ville en Mouvement Ademe Rennes Métropole Extelia Deways
--	---

LUTB Transport and Mobility Systems

CONTEXTE

Le pôle de compétitivité LUTB Transport and Mobility Systems, labellisé en 2005, a été porté dès l'origine par le Grand Lyon, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, Renault Trucks et Irisbus, ainsi que l'Institut français des sciences et technologies des transports de l'aménagement et des réseaux (ITSTTAR) et l'Institut français du pétrole et des énergies nouvelles (IFPEN).

Positionné sur le développement et la performance des systèmes de transports collectifs de personnes et de marchandises en milieu urbain, Lyon Urban Truck & Bus vise à mobiliser l'ensemble des compétences existantes en région Rhône-Alpes et à en attirer de nouvelles pour concevoir, expérimenter, développer et exporter les solutions transports qui permettront aux métropoles, demain, de gérer de manière plus optimisée et soutenable leurs flux de marchandises et de personnes.

La politique de soutien de la Communauté urbaine de Lyon au pôle de compétitivité Lyon Urban Truck and Bus s'articule autour de quatre axes d'intervention :

- soutien à l'animation et à la communication ;
- soutien financier direct à des projets de recherche & développement tels que Avelec, Mogano VI, Citybrid ou Geoffencing ;
- partenariat pour le financement, la définition et l'expérimentation de nouveaux projets
- participation d'agents du Grand Lyon aux travaux de recherche et développement.

Plusieurs directions sont particulièrement mobilisées dans la collaboration avec le pôle LUTB : la Direction des Services aux entreprises, la Direction de la voirie, ainsi que le Service déplacements de la DPPA.

Période : en continu depuis 2005

ACTIONS

La «feuille de route stratégique» du pôle s'organise autour de :

5 programmes de recherche : - motorisation et chaîne cinématique,

- sécurité et sûreté intégrées,
- architecture et confort du véhicule,
- système de transport,
- gestion et modélisation de la mobilité.

La création de la plateforme d'innovation collaborative TRANSPOLIS pour développer les systèmes de transport urbain du futur.

La création de l'Institut des Transports et de la Mobilité Urbaine, conçu comme une confédération de laboratoires de recherche, d'établissements de formation et d'industriels, dans une approche pluridisciplinaire (sciences de l'ingénieur et sciences humaines et sociales).

Le développement de partenariats à l'international, la communication et l'événementiel (tel que l'organisation biennale du séminaire international de prospective sur les transports de personnes et de marchandises «Truck and Bus World Forum »).

Type de collaboration :

Soutien annuel du Grand Lyon à l'animation et la stratégie du pôle : 60 000 € (montant 2013).

Soutien financier spécifique du Grand Lyon pour chaque projet collaboratif de recherche & développement sélectionné.

Soutien du Grand Lyon à l'organisation du Truck and Bus Forum.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des services aux entreprises Service innovation et compétitivité Nadège ADONETH <i>nadoneth@grandlyon.org</i></p>	<p>LUTB Transport and Mobility Systems Pascal NIEF (Délégué général) <i>nief@lyon.cci.fr</i></p> <p>Isabelle RIVIÈRE CAZAUX (Directrice Innovation et Développement) <i>riviere@lyon.cci.fr</i></p>
---	---

Lyonbiopôle

CONTEXTE

Lyonbiopôle, pôle de compétitivité mondial labellisé en 2005, est un centre d'excellence mondial dans le champ de la recherche et développement en vaccin et diagnostic concernant les maladies infectieuses humaines et animales de façon globale. Créé à l'initiative de la Communauté urbaine de Lyon et regroupant des acteurs de R&D de premier plan tels que BioMérieux, Sanofi Pasteur, Merial, Becton Dickinson, l'INSERM, le CNRS, et le CEA auxquels s'associent des PME du territoire (Alizé Pharma, Edelris, Immun'ID,...), Lyonbiopôle a pour fonction de structurer des projets de R&D multi-partenariaux associant groupes industriels, acteurs économiques et recherche académique du secteur de la santé.

Le Grand Lyon, au titre de sa stratégie de développement économique territorial et d'innovation, en plus du soutien continu à Lyonbiopôle, participe au financement de plusieurs projets de recherche appliquée conduit au sein du pôle.

Période : depuis 2005

ACTIONS

Le Grand Lyon a apporté son soutien financier à une vingtaine de projets de recherche & développement (dont Asparec, Gliadys, Natheb, etc.) depuis l'origine de Lyonbiopôle.

En 2012, le Grand Lyon a soutenu trois nouveaux projets labellisés par Lyonbiopôle : POLYBIO, Expand ID et Natheb, ainsi que le projet d'Institut Européen de Biologie Systémique et Médecine.

Type de collaboration :

Soutien annuel du Grand Lyon à l'animation et la stratégie du pôle : 190 000 € (montant 2013) dont 140 000 € destinés au développement des PME mises en œuvre par Lyonbiopôle.

Soutien financier spécifique du Grand Lyon pour chaque projet de recherche & développement sélectionné.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des Services aux Entreprises Service innovation et compétitivité Clémence LABAT <i>clabat@grandlyon.org</i></p> <p>Jessy GRENAT <i>jgrenat@grandlyon.org</i></p>	<p>Lyonbiopôle Claudia CHAGNEAU (chargée de projets) <i>claudia.chagneau@lyonbiopole.com</i></p>
---	---

M3 - Revue de prospective

CONTEXTE

Depuis 2011, la Direction de la prospective et du dialogue public produit la revue de prospective M3 - Société urbaine et action publique. Cette revue quadrimestrielle a pour objectif de diffuser et rendre visible les réflexions de fond qui se constituent autour des enjeux portant sur l'évolution de nos sociétés urbaines contemporaines, à partir des activités internes de la direction. Elle aborde principalement les questions de transformations, controverses ou innovations sociétales et interroge le rôle du politique et de la gestion publique.

Période : 3 numéros par an

ACTIONS

La revue mobilise les réseaux d'appui réguliers de la Direction de la prospective et du dialogue public et notamment son réseau de prospective. Elle fait appel aux chercheurs et experts reconnus - des scènes locale, nationale voire internationale - en tant qu'auteurs pour apporter leur point de vue et éclairage sur les thèmes abordés correspondant à leur domaine de spécialité.

La revue est séquencée en plusieurs rubriques permanentes : un dossier thématique approfondi, un Grand Entretien, une Controverse, etc. qui permettent des formes d'expressions variées : rédaction d'articles, interviews, expressions d'opinion...

Cette année, un dossier intitulé « la ville dans le marché » est paru dans le n°4, consacré aux questions du néolibéralisme et de la compétitivité urbaine. Il fait suite au colloque international et pluridisciplinaire « la ville néolibérale, une thèse crédible ? » déroulé en septembre 2012 à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, et l'Institut d'Études Politiques de Lyon.

Un numéro Hors-série a également été publié, composé de 12 grands entretiens auprès de chercheurs et intellectuels reconnus, autour des thèmes de l'histoire, la nature, les activités et la démocratie « pour penser les mutations ».

Chaque numéro de la revue M3, édité en 4 500 exemplaires, est accessible en version numérique sur le site www.millenaire3.com.

Type de collaboration : Contrats spécifiques à chaque contribution.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Pierre HOUSSAIS <i>phoussais@grandlyon.org</i></p> <p>Pascale FOUGÈRE <i>pfougere@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires récurrents : (liste non exhaustive) Réseau de prospective et prestataires de la Direction de la prospective et du dialogue public : GIS participation citoyenne Chronos IMU FING</p>
---	--

MENTOR

IFSTTAR

CONTEXTE

Le projet MENTOR, pour lequel la Direction de l'eau est partie prenante, a pour objectif de proposer une méthodologie permettant d'analyser et de qualifier des points de mesures pertinents pour une gestion efficace des eaux urbaines, et de mettre en place une instrumentation intégrée au droit et au voisinage des déversoirs d'orage dans le but de mieux quantifier et mieux qualifier les rejets aux milieux aquatiques récepteurs. Ce projet permettra la mise au point d'outils opérationnels destinés aux gestionnaires et aux responsables de métrologie des réseaux d'assainissement urbains. Il fournira également des recommandations au niveau organisationnel qui aideront à l'acquisition de « bonnes pratiques métrologiques ».

Période : 2012 - 2015

ACTIONS

- Tests de matériels et de nouveaux équipements sur les systèmes d'assainissement du Grand Lyon.
- Exploitation des données et des résultats.
- Rédaction d'un guide méthodologique.

Type de collaboration :

L'engagement du Grand Lyon représente l'équivalent de 199 618 € en moyens humains et matériels pour la durée du projet.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Pôle surveillance et pilotage des flux Régis VISIEDO <i>rvisiedo@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR) Frédérique LARRARTE <i>frederique.larrarte@nullifsttar.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : Groupement pour l'évaluation des mesures en continu dans les eaux et en assainissement institut de mécanique des fluides et des solides de Strasbourg EVS LGCIE LMFA LEESU</p> <p>Autres partenaires : Lyonnaise des eaux Nantes Métropole</p>
--	---

Métropole des savoirs

CONTEXTE

Portée depuis 2008 par le pôle Veille et Recherche de la Direction de la Prospective et du Dialogue Public, la métropole des savoirs est une démarche qui s'est donnée pour mission de renforcer les partenariats de recherche du Grand Lyon, en lien avec les politiques publiques et projets du territoire. En ce sens, elle a cherché à constituer de nouvelles synergies entre les différentes sphères de savoirs des acteurs qui font la ville : praticiens, sciences de l'ingénieur, sciences sociales. La structuration du Labex IMU (cf. fiche dédiée), orienté vers les savoirs urbains dans une approche pluridisciplinaire et partenariale, a constitué une opportunité pour favoriser le renforcement de coopérations de recherche avec les services du Grand Lyon.

La métropole des savoirs s'est également donnée comme priorité de valoriser les sciences humaines et sociales de la métropole, qui représentent 60% des chercheurs et des étudiants, qui restent peu soutenues par les politiques nationales et européennes, alors même que leur implication est essentielle pour accompagner les transformations de la société.

Période : depuis 2008

Axe n°1 - Valoriser les sciences humaines et sociales du territoire

- Édition d'un bulletin de veille trimestriel sur l'activité de la recherche en SHS sur le territoire de la métropole Lyon - St-Etienne
- Réalisation et parution de l'ouvrage *Au fil des humanités*. 8 récits d'aventures scientifiques dans la région lyonnaise, disponible sur www.millenaire3.fr

Axe n°2 - Mettre en lien la recherche et la vie du territoire

- Participation au LabEx IMU (cf. fiche dédiée).
- « Grandes Conférences de la métropole », en collaboration avec la Ville de Lyon (cf. fiche dédiée).
- Séminaire annuel des services du Grand Lyon avec les milieux de la recherche du territoire.
- Soutien au cycle de débat participatif « Et si on en parlait », et à la préfiguration d'une Boutique des sciences, initiés par le service Science et Société de l'Université de Lyon (cf. fiche dédiée).
- État des lieux annuel des partenariats entre le Grand Lyon et la recherche, etc.
- Participation au Programme de Recherche Territorialisée - PRT (cf. fiche dédiée).
- Accompagnement des services du Grand Lyon pour le développement de nouvelles collaborations avec la recherche.

ACTIONS

Type de collaboration :

Convention avec l'Université de Lyon avec une participation financière pour l'année 2013 à hauteur de 65 000 €.

Collaboration avec le service de la Ville de Lyon notamment concernant le cycle des « Grandes conférences de la métropole ».

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Pôle veille et recherche Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Cécile COULMAIN <i>ccoulmain@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Université de Lyon Lyon Science Transfert Claire BROSSAUD <i>claire.brossaud@universite-lyon.fr</i></p> <p>Service Science et Société Pauline LACHAPELLE <i>pauline.lachapelle@universite-lyon.fr</i></p> <p>Ville de Lyon Service Université Recherche Brigitte RÉGALDIE <i>brigitte.regaldie@mairie-lyon.fr</i></p>
--	---

Nouvelles temporalités et nouveaux services à la mobilité dans les zones d'activité périphériques – Pariez sur le vélo

PREDIT 4

CONTEXTE

Le projet de recherche-action « Nouvelles temporalités et nouveaux services à la mobilité dans les zones d'activité périphériques », porté par la mission Temps et services innovants s'inscrit dans le cadre du programme PREDIT 4 GO3 « Mobilités dans les régions urbaines ».

À partir des données recueillies depuis la mise en place des PDIE - Plans de Déplacements Inter-Entreprises - que pilote la mission « temps », deux zones d'activité périphériques de l'agglomération ont été identifiées comme territoires pilotes : vallée de la chimie, et ZI Meyzieu. Il s'agit de concevoir, tester l'acceptabilité et évaluer de nouveaux services vélos adaptés à une desserte fine de zones d'activités. Cette expérimentation sert à alimenter la construction du volet « services » du plan modes doux du Grand Lyon.

Pour réaliser ce travail, un partenariat s'est noué entre institutions publiques (la Région Rhône-Alpes et le Sytral au titre de leur compétence transport), entreprises privées (entreprises de la Vallée de la Chimie, et de la ZI Meyzieu) et acteurs techniques (Altermodal-Inddigo, Vélogik) et scientifique avec le Laboratoire d'Économie des Transports - LET.

Période : 2009 - 2013

ACTIONS

L'objectif de cette recherche-action est de :

- définir les facteurs clés de succès de nouveaux services à la mobilité en zones d'activités, les types spécifiques de desserte liées à des contextes économiques très différents (pôle de recherche, zone industrielle, logistique...),
- expérimenter des services « vélos » en lien avec les gares ou les pôles d'interconnexion, afin d'aménager le « dernier kilomètre »,
- repenser les alternatives à l'autosolisme en zone d'activité périphérique,
- définir les solutions de gouvernance du management de la mobilité et d'organisation des services les plus appropriées à ces zones périphériques.

Le projet a fait l'objet d'une étude de suivi au cours des différentes phases de suivi du projet auprès des 80 testeurs ayant participé au projet. Une évaluation intermédiaire et finale a été produite.

Les résultats positifs de l'expérimentation « Pariez sur le vélo » ont permis de développer une offre de services « vélos » généralisée à l'ensemble des zones d'activités périphériques de l'agglomération.

Ce projet a également donné lieu à la réalisation d'une thèse en aménagement et urbanisme par Ayman Zoubir. Intitulée *Management de la mobilité et pistes pour la pérennisation de la mobilité durable. Quelles voies possibles de régulation ?*, elle a été soutenue en octobre 2013, à laquelle était associée la mission « Temps et services innovants ».

Type de collaboration :

Financement dans le cadre de l'appel à projet PREDIT 4GO3. Le coût total de la recherche est de 206 989,33 €, avec une participation financière du Grand Lyon de 24 600 €, les entreprises et les salariés : 8 000 €, les associations d'entreprise : 10 000 €, la Région Rhône-Alpes : 10 000 €, et l'Ademe qui finance une thèse à hauteur de 18 684 €. La demande de subvention PREDIT s'élève donc à 135 705,33 €. Cette participation financière fait l'objet d'une convention particulière.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaire : Laboratoire d'économie des transports (LET) Bruno FAIVRE D'ARCIER <i>bfdarcier@let.ish-lyon.cnrs.fr</i> Ayman ZOUBIR <i>ayman.zoubir@gmail.com</i></p>
---	---

Observation des études « modes de vie » dans les agences d'urbanisme

LabEX Futurs Urbains

CONTEXTE

Dans le cadre du partenariat développé entre le LabEX Futurs Urbains de l'université Paris-Est, la FNAU et un groupe d'agences d'urbanisme (ADEUPa, AUDESO, AUDIAR, AURA, URBALYON), une recherche action a été conduite sur le thème de l'observation urbaine, plus spécifiquement sur la question des modes de vie (dispositifs méthodologiques, production de connaissances, «sens» donné à celle-ci). L'objectif a été, d'une part, de contribuer à un renouvellement méthodologique en agences, et d'autre part, de creuser les modalités d'intégration de la recherche dans l'action en vue d'une meilleure intelligence territoriale.

En parallèle, deux séminaires, impliquant urbanistes et chercheurs ont été programmés avec pour thèmes : « Qu'est-ce qu'une étude modes de vie ? Formulation de la commande, choix du dispositif d'observation, vie de l'étude », et « Modes de vie et le fait métropolitain ».

Période : 2013

ACTIONS

-Présentation de l'étude « Habitat et modes de vie » réalisée en 2012 par l'Agence d'urbanisme dans le cadre de la révision du PLU-H et de l'Observatoire Partenarial de l'Habitat.

-Discussion de la présentation de l'étude « Les modes de vie et les territoires de vie en grande couronne francilienne. Le cas de Centre Essonne-Seine-Orge » par Pauline Silvestre (Labex Futurs Urbains/ AUDESO).

Type de collaboration :

Participation de l'Agence d'urbanisme à l'ensemble de la démarche, et présentation d'études.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Richard NORDIER <i>r.nordier@urbalyon.org</i></p>	<p>Partenaires : LabEX « Futurs Urbains » de l'Université Paris-Est FNAU</p>
--	---

OMEGA

ANR

CONTEXTE

OMEGA - outil méthodologique d'aide à la gestion intégrée d'un système d'assainissement - est un projet sélectionné dans le cadre de l'appel à projet «Villes durables» lancé en 2009 par l'Agence Nationale de Recherche. Le Grand Lyon fait partie des collectivités partenaires du projet. Considérant que la gestion des eaux usées et pluviales urbaines doit être intégrée au cœur des réflexions sur la conception, l'organisation et la gestion de la ville, et être considérée à l'échelle des bassins versants, il apparaît nécessaire de trouver les modalités d'interaction et de coopération entre l'ensemble des organisations et des acteurs concernés. Le projet cherche à concilier la cohabitation entre des réseaux collectifs anciens et les systèmes à la parcelle, et assurer la coordination d'une pluralité d'organisations, en garantissant l'équité de traitement entre les usagers. Il propose de développer une façon différente de poser les problèmes de manière à trouver des solutions durables, autant au niveau environnemental que financier.

Période : 2009 - 2013

Plusieurs actions sont mises en œuvre :

- élaboration d'un cadre méthodologique,
- développement d'une approche systémique du système de gestion des eaux urbaines,
- étude de la fonction « respecter le milieu aquatique et ses usages »,
- étude de la fonction « protection contre les inondations »,
- étude de la fonction « approprier le système de gestion des eaux urbaines aux activités urbaines »,
- étude de la fonction « garantir un coût acceptable à court et long terme »,
- étude de la fonction « éviter les nuisances induites et risques divers »,
- développement d'un prototype d'outil d'aide à la décision,
- application de la méthodologie sur différents cas d'études,
- production d'un guide méthodologique.

Deux thèses sont également conduites dans le cadre de ce projet : La première - encadrée par le laboratoire LGCIE de l'INSA de Lyon et par la Lyonnaise des eaux - porte sur :

- la mise en place d'une méthodologie « gestion de projet » accompagnant la gestion durable des eaux usées et pluviales urbaines depuis l'évaluation du système jusqu'au suivi des performances,
- la contribution à la réalisation du cahier des charges d'un outil informatique sur base SIG permettant de faciliter l'application de la méthodologie,
- l'application de la méthodologie sur différents cas d'étude.

La seconde - conduite au sein de l'UMR « Environnement Ville et Société » a pour sujet : « *La genèse instrumentale d'un système technique : la cas de la fabrication et de l'usage d'un système d'assainissement urbain* ».

Une conférence nationale de valorisation des résultats du projet aura lieu à Lyon en mai 2014.

Type de collaboration :

Le projet est financé à hauteur de 471 525 € par l'ANR.

ACTIONS

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Stratégie et développement durable Laurence CAMPAN lcampan@grandlyon.org</p>	<p>Coordinateur : Laboratoire de génie civil et d'ingénierie environnementale - INSA de Lyon (LGCIE) Frédéric CHERQUI frederic.cherqui@insa-lyon.fr</p> <p>Partenaires : EVS IRSTEA Lyonnaise des eaux</p> <p>Partenaires institutionnels : Communauté urbaine de Bordeaux Ville de Mulhouse</p>
---	--

OPTIMOD'LYON

Ademe

CONTEXTE

Soutenu par l'Ademe, le Grand Lyon - via la Direction de la voirie - a engagé depuis 2011 dans le cadre de la Centrale de mobilité, le développement d'un projet d'innovation partenarial baptisé OPTIMOD'LYON - Optimiser la mobilité durable en ville. Ce projet majeur a pour objectif général d'améliorer les conditions de déplacement des personnes et du trafic de marchandises par le développement d'applicatifs informatiques de haut niveau (les systèmes de transports intelligents), certains constituant parfois des premières européennes ou mondiales (voir rubrique « Actions »). Associé à de nombreux partenaires, publics, privés et académiques tels que la Ville de Lyon, Renault Trucks, IBM, le Certu, le CNRS (13 partenaires au total), le Grand Lyon a organisé le montage du projet et pilote l'ensemble de la démarche en l'inscrivant dans sa stratégie de mobilité et de développement durable et économique.

La concrétisation du projet doit ainsi permettre une réduction de 200 000 tonnes de CO₂ chaque année sur l'agglomération à compter de 2020, un développement de 83 M€ de CA pour les entreprises partenaires et favoriser le positionnement et les compétences en matière d'innovation sur la mobilité pour les entreprises du territoire.

Période : 2012 - 2014

À partir de la constitution d'une plateforme d'informations visant à centraliser et relier entre elles toutes les données de la mobilité disponibles sur l'agglomération comprenant :

- les données transmises par les opérateurs et services de mobilité (publics et privés) ;
- les données du trafic routier via un système de capteurs fixes et mobiles (partenaires : Geolocsystems - CETE de Metz - Autoroutes trafic - Parkeon - Ville de Lyon).

3 volets d'action ont été définis impliquant chacun de forts investissements en recherche & développement :

L'optimisation de l'exploitation des réseaux urbains par la prédiction du trafic à 1 heure en interface avec le système de pilotage des 1500 carrefours à feux de l'agglomération (partenaires : Phoenix ISI - IBM).

Une appli mobile permettant de disposer en temps réel des conditions de trafic sur tous les modes de transports et les offres de services de mobilité disponibles (partenaires : Cityway, Orange Business Services, LET).

Un outil d'optimisation des tournées de fret permettant d'informer les conducteurs des conditions de trafic via un outil de guidage sur mobile et aux gestionnaires de flottes de mieux programmer les livraisons (partenaires : Renault Trucks - IBM - LIRIS/INSA).

Avancement du projet :

Les systèmes de détection et de capteurs ont été validés et des déploiements sont prévus en 2014.

La stratégie de mise à disposition des données a été élaborée et validée fin septembre. La plateforme de mise à disposition est déployée et s'enrichira des données temps réel d'ici fin 2013.

L'expérimentation sur une solution de prédiction de trafic et le calculateur multimodal temps réel est terminée. La poursuite de la prédiction de trafic via une autre méthode et outil est en cours.

ACTIONS

OPTIMOD'LYON

Ademe

Type de collaboration :

Le budget global est de 7 M€, avec un soutien de l'Ademe de 2,8 M€ dans le cadre des investissements d'avenir, chaque partenaire apportant le complément de financement.

Le Grand Lyon investit pour sa part à hauteur 2,5 M€ sur les systèmes de capteurs temps réel et de gestion temps réel des flux de trafic, et l'ensemble des frais de management du projet.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la voirie Service mobilité urbaine Pierre SOULARD <i>psoulard@grandlyon.org</i></p> <p>Jean COLDEFY <i>jcoldefy@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaire institutionnel : Ville de Lyon</p> <p>Entreprises partenaires : AutoroutesTrafic Cityway Géoloc Systems - Sensys Network IBM Orange Business Services Parkeon Phoenix Isi Renault Trucks</p> <p>Partenaires scientifiques : LET - Université Lyon 2 / CNRS LIRIS - INSA / CNRS CERTU CETE de Metz</p> <p>En coopération avec le Sytral</p> <p>Avec le soutien de LUTB, Cap Digital, Imaginove, IMU</p>
---	---

OTHU

CONTEXTE

L'OTHU - Observatoire de Terrain en Hydrologie Urbaine - est un laboratoire « hors murs » d'observation des rejets urbains et de leurs impacts sur les milieux récepteurs, notamment par temps de pluie, qui a pour but de proposer de nouvelles solutions de conception et de gestion des systèmes d'assainissement. L'OTHU s'est constitué en fédération de 13 équipes et laboratoires de recherche, intégrés à 9 établissements du territoire lyonnais (BRGM, IRSTEA, École Centrale de Lyon, ENTPE, INSA, les universités Lyon I, II, et III, et VetAgro sup). Il reçoit le soutien de plusieurs partenaires institutionnels dont le Grand Lyon ainsi que la Région Rhône-Alpes, l'Agence de l'Eau, les Ministères de l'Équipement, de l'Écologie et de la Recherche.

Période : en continu

L'OTHU propose une approche pluridisciplinaire de l'hydrologie urbaine sur le long terme comprenant notamment les filières suivantes : climatologie, hydrologie, hydraulique, mécanique du sol, chimie, biologie, hydrobiologie, sociologie, économie.

Les objectifs visés par l'OTHU s'intègrent aux réflexions et problématiques telles que :

- L'amélioration de la qualité des milieux naturels et la protection de la ressource en eau
- La diminution du risque d'inondation
- La diminution des coûts de réalisation et d'exploitation des systèmes d'assainissement
- L'intégration de l'eau dans le paysage urbain

Les recherches effectuées dans le cadre de l'OTHU sont principalement conduites sur 5 sites d'expérimentation du territoire de l'agglomération lyonnaise :

- le site de Chassieu - Django Reinhardt
- les sites de l'IUT et de l'Ecocampus de La Doua (Villeurbanne)
- le site du bassin versant de l'Yseron
- le site d'Ecully

Pour la période 2011-2014, 7 thèmes de travail ont été retenus :

- Amélioration des connaissances et développement d'outils et méthodes en matière de pluviométrie et de climatologie à l'échelle de l'agglomération, et en facteurs de risques associés aux inondations et aux pollutions.
- Amélioration des connaissances, modélisation, développement d'outils et méthodes en matière de processus de production et de transfert de l'eau et des polluants en temps sec et en temps de pluie issus des bassins versants urbains et périurbain.
- Amélioration des connaissances et modélisation des transformations physiques, chimiques, biologiques des systèmes alternatifs de retenue et d'infiltration et impact sur les nappes.
- Amélioration des techniques et des processus d'adoption.
- Amélioration des connaissances, modélisation et développement d'outils et méthodes en matière d'impacts physiques, chimiques, biologiques des systèmes de gestion des eaux pluviales sur les rivières et méthode d'amélioration de ces systèmes.
- Amélioration des outils Métrologiques.
- Amélioration de la compréhension et de la modélisation de la gestion des eaux pluviales à l'échelle d'une ville.
- Actions transversales de mise en cohérence.

ACTIONS

OTHU

Type de collaboration :

Mise à disposition de sites d'expérimentation par la Direction de l'eau et participation financière à hauteur de 275 000 € au titre de l'année 2013.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Cécile BERNARD <i>cbernard@grandlyon.org</i> Laurence CAMPAN <i>lcampan@grandlyon.org</i> Hervé CALTRAN <i>hcaltran@grandlyon.org</i> Anne PERRISSIN FABERT <i>aperrissin@grandlyon.org</i> Régis VISIEDO <i>rvisiedo@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : OTHU Sylvie BARRAUD <i>sylvie.barraud@insa-lyon.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : BRGM IRSTEA Ecole Centrale de Lyon ENTPE INSA de Lyon Université Lyon1 Université Lyon2 Université Lyon3 VetAgro sup</p> <p>Partenaires institutionnels : Agence de l'eau Rhône Méditerranée & Corse, Région Rhône-Alpes, Ministères de l'écologie, de la recherche et de l'équipement, GRAIE, CERTU</p>
--	--

Prepared INSA

CONTEXTE

Le projet européen « prepared enabling change » - *se préparer au changement climatique* - a pour enjeu d'élaborer, en collaboration avec les services publics urbains européens partenaires du programme, de nouvelles stratégies pour répondre aux défis liés à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement dans un contexte de bouleversement climatique.

Ce projet, initié par l'association WssTP - association internationale sur l'eau -, est conduit dans le cadre du 7^e programme européen de recherche concernant « l'adaptation des grandes villes européennes dans le domaine de l'environnement - volet eau » pour lequel la candidature du Grand Lyon - en collaboration avec l'INSA - a été sélectionnée.

Période : 2010 - 2013

ACTIONS

- Tests de matériels et de logiciels mis à disposition sur les systèmes d'eau potable et d'assainissement du Grand Lyon.
- Exploitation des données et des résultats.

Type de collaboration :

La participation financière du Grand Lyon est de 20 653 € répartis sur les 4 ans de durée du projet.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Pôle surveillance et pilotage des flux Régis VISIEDO <i>rvisiedo@grandlyon.org</i></p> <p>Stratégie et développement durable Laurence CAMPAN <i>lcampan@grandlyon.org</i></p>	<p>Partenaire : INSA de Lyon</p> <p>Villes partenaires : Barcelone Berlin Eindhoven Gènes Istanbul Gliwice Lisbonne Oslo Simferopol Aarhus Pays de Galles Seattle, Melbourne</p>
--	--

POPSU - Plateforme lyonnaise d'observation des projets et stratégies urbaines

PUCA

CONTEXTE

En réponse à la consultation de recherche POPSU 2 lancée en mai 2010 par le Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, un consortium lyonnais s'est constitué. Il regroupe la Communauté urbaine de Lyon (collectivité pilote du consortium), l'Agence d'urbanisme de Lyon (institution partenaire) et une équipe de recherche issue de plusieurs établissements d'enseignement supérieur et de recherche de l'Université de Lyon.

Relevant d'un large spectre disciplinaire (architecture, urbanisme, sociologie, géographie, science politique, économie des transports), cette équipe de recherche a mené deux investigations correspondant à des enjeux stratégiques du Grand Lyon :

- La première recherche s'est inscrite dans le thème 5 de la consultation : économie de la connaissance. Elle a porté plus particulièrement sur les relations entre l'université et la ville, à travers trois champs d'analyse : la restructuration des campus, les dispositifs d'accueil des populations internationales, et la contribution universitaire à l'essor des activités créatives.
- La seconde recherche s'est inscrite dans l'axe 2 de la consultation : gares et pôles d'échange. Selon une approche comparative nationale et européenne, elle a porté sur la transformation des gares, des pôles d'échange et de leurs quartiers.

Période : 2010 - 2013

ACTIONS

Les recherches ont été ponctuées par trois séminaires de restitution et d'échange entre les équipes de recherche et les acteurs concernés. Le rapport final (décembre 2013) présentera l'ensemble des résultats obtenus dans le cadre des recherches.

Type de collaboration :

Convention cadre signée entre le GIP AIGPPAU, le Grand Lyon et l'École Normale Supérieure de Lyon.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale du développement urbain. Direction de la planification des politiques d'agglomération Jean-Marc VALENTIN <i>jmvalestin@grandlyon.org</i></p> <p>Claire WANTZ <i>cvantz@grandlyon.org</i></p> <p>Direction de la prospective et du dialogue Public Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p> <p>Agence d'urbanisme de Lyon Pascale SIMARD <i>p.simard@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Institut d'Urbanisme de Lyon Paul BOINO <i>paul.boino@univ-lyon2.fr</i></p> <p>Équipes de recherche mobilisées : Laboratoire Triangle Laboratoire EVS Laboratoire d'Économie des Transports Laboratoire PACTE Laboratoire d'analyse des formes Centre Max Weber Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines Centre de Sociologie des Organisations Centre Norbert Elias Elico</p>
---	--

Quels outils méthodologiques mobiliser dans l'élaboration partenariale de projets de territoires ? Étude du cas du Projet d'Aménagement Durable de la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère.

CONTEXTE

En 2012, sollicitée par la Communauté d'Agglomération des Portes de l'Isère (CAPI) pour élaborer son Projet d'Aménagement Durable (PAD), l'Agence d'urbanisme a proposé et développé une méthode de travail collectif avec les élus et les équipes techniques concernées. Ce dispositif a visé dans une première phase l'identification des valeurs et des enjeux (automne 2012) concernant la compétence PLU, et l'aménagement opérationnel.

De là ont émergé les sujets de tension approfondis en ateliers thématiques (février-juillet 2013) ainsi qu'un nouveau cadre de cohérence cartographié (soumis au vote du conseil communautaire en décembre 2013 avant de faire l'objet d'une exposition à la CAPI).

Six étudiants de l'Institut d'Urbanisme de Lyon (IUL) ont suivi ces ateliers à la CAPI. Ils ont analysé pour l'Agence d'urbanisme et la CAPI, les processus d'élaboration du PAD et les décalages entre la méthode proposée et les résultats : phasage, scènes, acteurs, outils, productions intermédiaires, articulations, interfaces, etc.

Période : 2012 - 2013

ACTIONS

L'analyse du processus de travail mis en place sur les valeurs et des ateliers thématiques (attendus, freins, moteurs, impacts sur les contenus, impacts sur les dynamiques d'acteurs, formatages implicites, etc.) a fait l'objet d'une restitution à l'Agence d'urbanisme en présence des enseignants, du personnel de l'Agence et des techniciens de la CAPI.

La vice-présidente de la CAPI déléguée au projet de territoire, GPRA (Grand Projet Rhône-Alpes), et au schéma d'aménagement a participé à cette restitution.

Type de collaboration :

Financement par l'Agence d'urbanisme de l'analyse produite par l'Institut d'urbanisme de Lyon.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Philippe MARY <i>p.mary@urbalyon.org</i></p> <p>Olivier BLANQUET <i>o.blanquet@urbalyon.org</i></p> <p>Pascale SIMARD <i>p.simard@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Institut d'Urbanisme de Lyon Guillaume FABUREL <i>faburel@amenites-developpementdurable.net</i></p>
---	---

SEGTEUP

ANR

CONTEXTE

Le projet SEGTEUP - Systèmes extensifs pour la Gestion et le Traitement des Eaux Urbaines de Temps de Pluie -, coordonné par l'IRSTEA, s'inscrit dans le cadre du programme de recherche ANR-Precod. L'enjeu de ce projet est de conduire la recherche industrielle sur le développement de procédés de traitement écologique des eaux de pluie, notamment par des filtres naturels (filtres plantés de roseaux).

La Direction de l'eau participe au projet dans le cadre du projet de restructuration du collecteur de l'Yzeron, en apportant un support technique à la réalisation de la plateforme expérimentale et en se constituant maître d'ouvrage pour l'encadrement et le suivi de la réalisation de la plateforme. L'expérimentation du programme se réalise sur le site de Craponne.

Période : 2009 - 2013

ACTIONS

- Une phase d'expérimentation sur pilotes destinée à récolter des éléments sur la durée de vie des installations et l'évolution des polluants.
- Une phase d'expérimentation en conditions réelles.

Type de collaboration :

**Achat et mise à disposition des terrains d'expérimentation.
Financement du bassin par filtre planté de taille réelle.**

PARTENAIRES

Grand Lyon Direction de l'eau Service études Stéphanie GUILLERMARD <i>sguillermard@grandlyon.org</i>	Coordinateur : IRSTEA Pascal MOLLE <i>pascal.molle@irstea.fr</i> Partenaires scientifiques : INSAValor LGCIE EVS-EDU GRAIE Autres Partenaires : SINT EPURNATURE
---	--

SKYLINE

CONTEXTE

SKYLINE est un projet de recherche participative soutenu par l'IMU (cf. fiche dédiée) et financé par l'Agence Nationale de la Recherche. Il est né de l'absence de conceptualisation du skyline, alors qu'émergent et se multiplient des conflits dans les villes européennes autour de l'impact paysager des tours sur le paysage urbain. Dans le contexte de la ville durable, SKYLINE entend poser les principes d'une régulation de la silhouette urbaine en clarifiant les stratégies des multiples acteurs concernés. Ce projet vise à formuler les principes d'une gouvernance du skyline qui permettrait de concilier la viabilité économique du paysage, la pluralité des identités urbaines et la promotion d'un « vivre ensemble », dans un contexte instable de métropolisation et d'un urbanisme multi-échelle, négocié et participatif. Les terrains d'observation Paris, Lyon, Londres, Rotterdam, New York, Chicago et Tokyo permettent de mettre en perspective les enjeux politiques du skyline dans des contextes réglementaires et socio-économiques différents.

Période : 2013 - 2016

ACTIONS

- Organisation d'ateliers praticiens-chercheurs, mobilisation des partenaires de l'Agence d'urbanisme (mission Part-Dieu du Grand Lyon, État).
- Participation au comité de suivi scientifique : définition des enjeux théoriques et politiques (notamment à partir de benchmarking et d'analyses comparatives des règlements).
- Aide à l'expérimentation d'outils d'analyse des skylines par traitement d'images. Participation à la valorisation des travaux.

Type de collaboration :

L'Agence d'urbanisme participe au comité de suivi de la recherche, organise les rencontres praticiens-chercheurs et en assure le compte-rendu. Son action est financée dans le cadre du programme de recherche par l'ANR.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon François BREGNAC <i>f.bregnac@urbalyon.org</i></p> <p>Pascale SIMARD <i>p.simard@urbalyon.org</i></p> <p>Sandrine VAZ <i>svaz@urbalyon.org</i></p> <p>Corinne GAGET <i>cgaget@urbalyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire environnement ville société (EVS) Manuel APPERT <i>manuel.appert@univ-lyon2.fr</i></p> <p>Partenaires : LIRIS École des Ingénieurs de la Ville de Paris</p>
--	---

SMARTMOB

Analyse comparative de l'électromobilité France-Japon

PREDIT 4

CONTEXTE

Le projet de recherche Smartmob, porté par le Laboratoire d'Économie des Transports, et l'Institut d'Asie Orientale, s'inscrit dans le cadre du PREDIT 4 (Programme de recherche et d'innovation dans les transports terrestres). Il propose une analyse comparative de l'électromobilité dans la mobilité quotidienne, à partir des projets de *smart communities* entre la France et le Japon. Ce projet a pour but d'étudier les dimensions industrielles, environnementales et sociales des dispositifs innovants de mobilité ainsi qu'à saisir les conditions de leur émergence. La mission Temps et services innovants de la Direction de la prospective et du dialogue public soutient la conduite du projet au titre des expérimentations engagées dans le champ de la mobilité durable, ainsi que dans le cadre du suivi des innovations en matière de transport urbain (création d'une flotte de véhicules électriques - sunmoov) dans le cadre du projet Lyon Confluence.

Période : 2013 - 2015

ACTIONS

La recherche s'effectue à partir de l'analyse de quatre sites expérimentaux du Japon : Yokohama city, Toyota City, Kansai Science City, et Kitakyushu City, comparés au projet de *smart community* de Lyon Confluence. Elle vise à produire des monographies de chacun des terrains sélectionnés concernant les expérimentations en termes de transport et de mobilité qui y sont menées.

Type de collaboration :

La mission Temps et services innovants facilite la conduite de l'étude sur le site de Lyon Confluence, et participe au comité de suivi du projet.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la prospective et du dialogue public Mission Temps et services innovants Lucie VERCHÈRE <i>lverchere-tortel@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateurs : Laboratoire d'Économie des Transports Bruno FAIVRE D'ARCVIER <i>bfdarcier@let.ish-lyon.cnrs.fr</i></p> <p>Institut d'Asie Orientale Yveline LECLER <i>yveline.lecler@ens-lyon.fr</i></p> <p>Autres partenaires : Institut des Sciences Sociales de l'Université de Tokyo</p>
---	---

Techtera

CONTEXTE

Le pôle de compétitivité Techtera, spécialisé dans l'innovation en matière de textiles techniques et matériaux souples, est devenu, depuis sa labellisation en 2005, leader européen de cette filière. Fort de ce dynamisme local et de son rayonnement international (participation à des projets européens, collaboration avec des laboratoires ou clusters étrangers et avec les grandes industries textiles mondiales), la Communauté urbaine de Lyon, dans le cadre de sa stratégie de développement économique, d'innovation et de soutien aux pôles de compétitivité, soutient la stratégie de développement du pôle. À ce titre, elle participe notamment au financement de nombreux programmes de recherche et développement auxquels sont associés les milieux de la recherche nationale et locale tels que l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH), l'Institut textile et chimique de Lyon (ITECH), l'INSA de Lyon, ainsi que l'Université Lyon 1. Ces programmes répondent aux enjeux définis par les sources d'approvisionnement, le transfert de savoir-faire, la performance environnementale des machines, le renforcement de l'innovation dans les matériaux souples, le développement de l'innovation à travers le processus machine.

Période : depuis 2005

ACTIONS

Le Grand Lyon a apporté son soutien financier à sept projets de recherche & développement, depuis l'origine de Techtera (dont notamment les projets Nanoptex, Actiprotex, Atena, etc.).

En 2012, il a soutenu le projet de recherche & développement Humevere.

Le Grand Lyon accompagne également l'action Cart'Tex, qui consiste à établir une cartographie des savoir-faire rare des entreprises textiles afin de les appliquer à d'autres secteurs industriels.

Type de collaboration :

Soutien annuel du Grand Lyon à l'animation et la stratégie du pôle : 60 000 € + 15 000 sur l'action Cart'Tex (montant 2013).

Soutien financier spécifique du Grand Lyon pour chaque projet de recherche & développement sélectionné.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des services aux entreprises Service innovation et compétitivité Laura PARET <i>lparet@grandlyon.org</i></p>	<p>Techtera Corinne FARACE (Déléguee générale) Gaëtan ROMUALD (Responsable des programmes de recherche) <i>projet@techtera.org</i></p>
--	---

TRANSFORM

7^e PCRD

CONTEXTE

Le projet européen TRANSFORM a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projet Smart Cities lancé par le 7^e programme cadre de recherche et développement de l'Union Européenne. Il réunit un consortium de six collectivités européennes dont le Grand Lyon ainsi que des instituts de recherche, des bureaux d'études et des entreprises, et porte sur la réalisation d'une stratégie énergétique à l'échelle de quartiers urbains. Pour chacune des collectivités, il s'agit de développer un modèle de planification énergétique relatif à un projet urbain en cours de structuration. Le Grand Lyon a choisi le quartier de la Part- dans le cadre du projet Part-Dieu 2030 pour mener la démarche. Ce projet a notamment vocation à contribuer à l'élaboration d'un futur schéma directeur de l'énergie pour le Grand Lyon.

Période : 2013 - 2015

ACTIONS

Les actions menées dans le cadre du projet s'articulent sur deux niveaux, local et européen. Au niveau local, des axes d'études spécifiques sont développés pour chaque site sélectionné afin de réaliser une stratégie énergétique.

Trois volets ont été retenus sur le site de la Part-Dieu :

- Réalisation d'un diagnostic énergétique.
- Mesure des évolutions des besoins énergétiques et recherche d'optimisation de la sobriété et de l'efficacité énergétique.
- Élaboration d'une stratégie énergétique.

Au niveau européen, un programme transversal sur les problématiques de transition énergétique, décomposé en six groupes de travail, réunit l'ensemble des partenaires. Le Grand Lyon est en charge du pilotage de la tâche 2 « agenda de transformation » sur les enjeux de gouvernance et de financement de l'énergie.

Type de collaboration :

Participation du Grand Lyon à hauteur de 337 600 € dont 305 360 € de subvention de l'Union Européenne.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement urbain Direction de la planification et des politiques d'agglomération Béatrice COUTURIER <i>bcouturier@grandlyon.org</i></p> <p>Luce PONSAR <i>lponsar@grandlyon.org</i></p> <p>Mission énergie Eymeric LEFORT <i>elefort@grandlyon.org</i></p>	<p>Villes partenaires : Amsterdam Vienne Copenhague Hambourg Gênes</p> <p>Partenaires transversaux : Austrian Institute of Technology Accenture BV OVE Arup Siemens</p> <p>Partenaires Grand Lyon : HESPUL ERDF</p>
--	---

Université de Lyon

CONTEXTE

Le Grand Lyon, via le Pôle Université rattaché à la Délégation générale au développement économique et international, soutient et participe à l'orientation de l'Université de Lyon - UdL - depuis sa création en 2007. Regroupant 19 établissements de recherche et d'enseignement supérieur, dont les 4 universités de Lyon et Saint-Etienne, l'Université de Lyon a pour rôle fondateur de structurer et assurer la visibilité de la recherche et l'enseignement supérieur sur le territoire métropolitain. L'objectif étant de favoriser le développement de l'excellence scientifique et académique du territoire dans le cadre d'une politique concertée de formation, de recherche et d'innovation.

Participant de la stratégie de développement, d'attractivité et de rayonnement métropolitain, le Grand Lyon conventionne l'UdL dans le but de renforcer la promotion de l'université, favoriser ses relations avec les milieux économiques et co-construire la stratégie de développement universitaire.

Période : depuis 2007

3 axes prioritaires ont été retenus au titre du programme d'actions 2013 :

Vers une nouvelle gouvernance de site pour une Université forte et reconnue à l'international : création de la Communauté d'Universités et Établissements, organisation d'une conférence internationale centrée sur le lien entre R&D et entreprises dans les domaines du web dans le cadre de BLEND, renforcement des coopérations scientifiques dans le cadre de « l'Alliance Internationale ».

Développement économique et dynamisation de l'écosystème d'innovation de la métropole : soutien à LST pour poursuivre les activités de valorisation de la recherche et de transfert de technologies (appel à projets), création de la SATT (Société d'Accélération du Transfert de Technologies) d'ici fin 2013, sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat au travers du concours « Campus Création » porté par la Fondation pour l'Université de Lyon.

L'Université en tant qu'acteur de la stratégie de développement de la métropole : poursuite du partenariat entre le Grand Lyon et l'UdL pour porter la stratégie de développement du site au travers du Schéma de Développement Universitaire, soutien au développement du campus LyonTech-la Doua au travers des missions du campus manager, actions portant sur la vie étudiante, soutien aux recherches sur l'intelligence des mondes urbains (LabEx IMU - cf. fiche dédiée).

Les actions conduites dans le cadre de la Métropole des Savoirs sont intégrées à ce programme d'actions (cf. fiche dédiée). De plus, la Direction de l'habitat et du développement solidaire urbain a mandaté le service Science et société de l'Université de Lyon pour réaliser un état des lieux des actions de promotion des sciences sur l'agglomération ciblant les populations des quartiers politique de la ville. Cette étude vient alimenter les réflexions du Grand Lyon pour sensibiliser les publics des quartiers politique de la ville à la culture scientifique et répondre à l'enjeu de l'accès de tous les publics de l'agglomération à la culture scientifique et au dialogue science-société.

ACTIONS

Type de collaboration :

Convention annuelle renouvelée. Subvention du Grand Lyon de 925 000 € à l'Université de Lyon pour le programme d'actions 2013.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Délégation générale au développement économique et international Direction des Services aux entreprises Service innovation et compétitivité Anne-Cécile PIDAL <i>acpidal@grandlyon.org</i> Delphine PICARD <i>dpicard@grandlyon.org</i></p> <p>Direction de la prospective et du dialogue public Corinne HOOGE <i>chooge@grandlyon.org</i></p>	<p>Délégation générale au développement urbain Direction de l'habitat et du développement solidaire urbain Frédéric RAYNOUARD <i>fraynouard@grandlyon.org</i></p> <p>Partenaire : Université de Lyon Martine CHANAS (Déléguée générale) <i>martine.chanas@universite-lyon.fr</i></p>
--	--

VEL'INNOV

ANR

CONTEXTE

Vel'Innov est un projet de recherche financé par l'ANR dans le cadre du programme « Sociétés innovantes, innovation, économie, modes de vie ». Ce projet pluridisciplinaire (sociologie, économie, analyse des systèmes complexes, analyse statistique, géographie...) porte sur l'étude des systèmes urbains de location de vélos en libre-service.

L'objectif est de rendre compte du fonctionnement des systèmes de vélos en libre-service, et d'en restituer les modes d'appropriation et les pratiques en résultant. Il s'appuie sur le système lyonnais Vélo'v, et permettra de représenter, à partir des données issues du dispositif, l'ensemble des caractéristiques et modalités d'usage de ce transport public individuel. Il contribuera notamment à enrichir les connaissances en matière de monitoring urbain dans le champ de la mobilité.

La Direction de la voirie du Grand Lyon est partenaire du projet, et met à disposition l'ensemble des données Velo'v. Ce projet fait également l'objet d'une labellisation IMU.

Période : 2013 - 2016

ACTIONS

Le projet s'articule autour de trois axes de recherche :

- Caractérisation socio-technique et modélisation du système velo'v.
- Analyse des modes d'appropriations, pratiques et représentations individuels et collectifs du système Velo'v.
- Élaboration d'outils et de méthodes statistiques à partir de l'analyse de ce système complexe.

Les outils de modélisation et de simulation développés auront vocation à servir de base pour l'étude d'autres services innovants en matière de mobilité (autres systèmes VLS, et dispositifs de voiture en libre-service).

Type de collaboration :

Mise à disposition, via la société JC Decaux exploitante du service Velo'v, des données Velo'v. Suivi du projet de recherche par la Direction de la voirie et soutien à la logistique d'accueil pour un séminaire de restitution des résultats auprès des collectivités locales.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de la voirie Service mobilité urbaine Keroum SLIMANI <i>kslimani@grandlyon.org</i></p>	<p>Coordinateur : Laboratoire d'Économie des Transports Charles RAUX <i>charles.raux@let-ish-lyon.cnrs.fr</i></p> <p>Partenaires scientifiques : CNRS LIRIS - Laboratoire d'Informatique en Image et Systèmes d'information (INSA de Lyon) EVS - Environnement Ville et Société (ENS de Lyon) Laboratoire de Physique (ENS de Lyon) École polytechnique de Montréal</p> <p>Autres partenaires : JC Decaux - Cyclocity</p>
---	--

« Vulnérabilités énergétiques habitat-transports » à l'échelle de l'aire métropolitaine. Ateliers de prospective

CONTEXTE

Dans le cadre des réflexions initiées sur la thématique du vieillissement, l'Agence d'urbanisme a engagé des actions de prospective concernant le volet de la vulnérabilité énergétique dans les domaines de l'habitat et des transports. Associant de multiples partenaires praticiens et chercheurs, elles s'inscrivent à la suite des analyses élaborées pour la DREAL sur la précarité énergétique, et de l'expérimentation de méthodes de territorialisation qui ont permis à l'agence de proposer une nouvelle conceptualisation : « vulnérabilité énergétique global » et « double vulnérabilité énergétique ».

Période : depuis 2013

ACTIONS

- Animation de cinq séances de travail avec des bureaux d'études, services communaux, chercheurs, etc. travaillant sur la question.
- Co-organisation de rencontres entre chercheurs et praticiens (avec le LET).
- Participation aux rencontres d'échanges avec l'Observatoire national de la Précarité Énergétique, auprès des Conseils généraux, des acteurs liés à la cohésion sociale et aux questions énergétiques, aux Plans Climats.
- Développement d'approches fines via la création d'un indice ou indicateur de l'intensité des risques de la vulnérabilité et précarité énergétique.

Type de collaboration :
Démarche de prospective-active multi-partenariale.

PARTENAIRES

<p>Agence d'urbanisme de Lyon Silvia ROSALES-MONTANO <i>s.rosales-montano@urbalyon.org</i></p>	<p>Partenaires : Laboratoire d'Économie des Transports Agence Locale de l'Énergie Observatoire social de Lyon Rhône-Alpes Environnement-Énergie Commune de Saint-Fons Agence d'urbanisme de Grenoble HESPUL</p>
---	---

ZABR

CONTEXTE

La ZABR - Zone Atelier Bassin Rhône - constituée en GIS - Groupement d'Intérêt Scientifique - rassemble 14 établissements de recherche, et plus de 20 équipes représentant une douzaine de disciplines (climatologie, écologie des hydro-systèmes fluviaux, économie, ethnologie, épidémiologie, géomorphologie fluviale, histoire des hydro-systèmes et des peuplements humains, hydraulique, hydrobiologie, hydrologie, physico-chimie des eaux, sociologie, etc.), autour des enjeux liés à l'évolution du bassin du Rhône. Les actions menées s'inscrivent dans le cadre d'une démarche d'aide à la décision publique en matière de gestion durable des cours d'eau et de leurs bassins versants.

La Direction de l'eau du Grand Lyon participe au comité d'orientation et aux séminaires d'échanges.

Période : en continu

ACTIONS

La ZABR a pour vocation d'étudier, dans une approche pluridisciplinaire, les écosystèmes aquatiques, leur état, leur évolution et les résultats en termes de gestion sur l'ensemble du bassin du Rhône. Les sciences humaines et sociales sont également mobilisées pour les enquêtes sociales, le travail avec les pêcheurs (cas des PCB notamment), les représentations liées à la protection des populations (exemple par rapport aux digues)...

Les travaux réalisés permettent de mettre à la disposition des décideurs publics une méthodologie d'évaluation a priori des effets des opérations de réhabilitation des bassins versants sur le fonctionnement des hydrosystèmes fluviaux en terme de biodiversité, de durabilité et d'usages potentiels.

Type de collaboration :

Le Grand Lyon fait partie du comité d'orientation de la ZABR et met à disposition ses locaux pour l'organisation de conférences.

PARTENAIRES

<p>Grand Lyon Direction de l'eau Stratégie et développement durable Elodie RENOUF <i>erenouf@grandlyon.org</i></p> <p>Coordinateur : ZABR Anne CLÉMENS <i>infos@zabr.org</i></p>	<p>Partenaires scientifiques : CNRS INSA de Lyon École des mines de Saint-Etienne ENS de Lyon ENTPE GRAIE IRSTEA Maison du fleuve Rhône Université Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3 Université Jean Monnet de Saint-Etienne Université de Savoie VetAgro Sup</p> <p>Partenaires institutionnels : Agence de l'eau Compagnie Nationale du Rhône DREAL Rhône-Alpes EDF Région Rhône-Alpes</p>
--	--

COLLABORATIONS PAR DIRECTION

LISTE DES COLLABORATIONS PAR DIRECTION

Grand Lyon

DGDEI

- ▶ AXELERA
- ▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics
- ▶ Imaginove
- ▶ LUTB Transport and Mobility Systems
- ▶ Lyonbiopôle
- ▶ Les Rendez-vous Carnot
- ▶ Techtera
- ▶ Université de Lyon

DGDU

- ▶ AQUA ADD
- ▶ EVA- IRSTV
- ▶ Evamel
- ▶ HARMONICA
- ▶ Îlots de chaleur : Identification et moyens de résorption - LCRE
- ▶ La mobilité sociale et résidentielle des ménages qui quittent les quartiers politiques de la ville
- ▶ POPSU - Plateforme lyonnaise d'observation des projets et stratégies urbaines - PUCA
- ▶ Université de Lyon
- ▶ TRANSFORM- 7^e PCRD

Direction de la propreté

- ▶ Dialogues en Humanité
- ▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics

Direction de la voirie

- ▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics
- ▶ EvaMél - LET
- ▶ IMU - URBIEAU
- ▶ OPTIMOD'LYON
- ▶ VEL'INNOV - ANR

Délégation générale aux ressources

- ▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics

Direction de la logistique et des bâtiments

- ▶ INSA de Lyon/INSAValor

Direction de l'eau

- ▶ AQUA ADD
- ▶ DSM Flux
- ▶ Étude du fonctionnement du champ captant de Crépieux-Charmy - CNRS - ENTPE
- ▶ FAFF - GESSOL
- ▶ GRAIE
- ▶ IMU - MIC
- ▶ IMU - PRATIC
- ▶ IMU - RIRES
- ▶ IMU - RIVIERE
- ▶ INOGEV - IFSTTAR
- ▶ INSA de Lyon/INSAValor
- ▶ IRSTEA
- ▶ MENTOR
- ▶ OMEGA - ANR
- ▶ OTHU
- ▶ Prepared - INSA
- ▶ SEGTEUP - ANR
- ▶ ZABR

Direction de la prospective et du dialogue public

- ▶ Accélération des temps - École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon
- ▶ Coopération Grand Lyon - Office de Consultation publique de Montréal
- ▶ EM Lyon - Chaire de recherche sur le marketing et management des services publics
- ▶ Évaluation Covoiturage Grand Lyon
- ▶ Formes de l'urbanité et dynamiques culturelles dans une métropole en chantier - Pratiques et représentations à l'œuvre dans la région urbaine Lyon/Saint-Etienne - PRT
- ▶ GIS « participation du Public, Décision, Démocratie Participative » & Institut de la Concertation
- ▶ Grandes conférences de la métropole
- ▶ IMU
- ▶ IMU - RIRES
- ▶ IMU - Velo'v et Genre
- ▶ Le Véhicule en partage
- ▶ M3 - Revue de prospective
- ▶ Métropole des savoirs
- ▶ Nouvelles temporalités et nouveaux services à la mobilité dans les zones d'activités périphériques - PREDIT 4
- ▶ POPSU - Plateforme lyonnaise d'observation des projets et stratégies urbaines - PUCA
- ▶ SMARTMOB - Analyse comparative de l'électro mobilité France-Japon - PREDIT 4
- ▶ Université de Lyon

LISTE DES COLLABORATIONS PAR DIRECTION

Agence d'urbanisme

- ▶ Apports et limites des approches sensibles en urbanisme - Une investigation par le bien-être en urbanisme
- ▶ Formes de l'urbanité et dynamiques culturelles dans une métropole en chantier - Pratiques et représentations à l'œuvre dans la région urbaine Lyon/Saint-Etienne - PRT
- ▶ GRAIE
- ▶ Îlots de chaleur : Identification et moyens de résorption - LCRE
- ▶ IMU
- ▶ La mobilité sociale et résidentielle des ménages qui quittent les quartiers Politiques de la ville de l'agglomération lyonnaise
- ▶ Les impensés socio-démocratiques de la ville durable - Autre prospective pour les formations et métiers de l'urbain
- ▶ Observation des études « modes de vie » dans les agences d'urbanisme - Labex Futurs Urbains
- ▶ POPSU - Plateforme lyonnaise d'observation des projets et stratégies urbaines - PUCA
- ▶ Quels outils méthodologiques mobiliser dans l'élaboration partenariale de projets de territoires ? Étude du cas du Projet d'Aménagement Durable (PAD) de la CAPI (Communauté d'agglomération Porte de l'Isère) - Institut d'urbanisme de Lyon
- ▶ SKYLINE
- ▶ « Vulnérabilités énergétiques habitat-transport » à l'échelle de l'aire métropolitaine - Ateliers de prospective

THÈSES CIFRE

DÉFINITION

Depuis 25 ans, le dispositif CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la Recherche) subventionne toute entreprise de droit français qui embauche un doctorant pour le placer au cœur d'une collaboration de recherche avec un laboratoire public. Les travaux aboutissent à la soutenance d'une thèse en 3 ans.

Depuis décembre 2005, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a décidé d'ouvrir la procédure CIFRE à des structures non industrielles.

Les CIFRE sont intégralement financées par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui en a confié la mise en œuvre à l'ANRT (Association Nationale de la Recherche Technique).

L'objectif de ces conventions est de favoriser le développement de la recherche partenariale publique-privée et de placer les doctorants dans des conditions d'emploi.

■ Les acteurs de terrain :

- L'entreprise qui confie une mission de recherche stratégique pour son développement socio-économique, dans son domaine d'activité, conduisant à la soutenance d'une thèse de doctorat. Un responsable scientifique en entreprise est chargé d'accompagner le doctorant pendant la durée de son travail de recherche.
- Le laboratoire de recherche académique qui encadre les travaux du doctorant. Un responsable de laboratoire est désigné pour accompagner le doctorant tout au long de son travail de recherche.
- Le candidat doctorant, titulaire d'un diplôme de niveau BAC+5, doit être inscrit en doctorat. Il s'agit pour lui d'un premier poste en entreprise.

■ Les gestionnaires :

- L'Association Nationale de la Recherche Technique (ANRT) s'est vue confiée la mise en œuvre du dispositif par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Elle assure l'animation et la gestion de la procédure : instruction des dossiers, suivi des rapports d'activité, traitement des conventions, contrats de travail, contrats de collaboration et annexes, clôture des dossiers.
- Le service emploi mobilité du Grand Lyon a en charge le recensement du besoin d'un service, la participation au recrutement du candidat doctorant, la gestion administrative des dossiers et le suivi des CIFRE.

■ Les documents contractuels :

- L'entreprise et le laboratoire établissent un contrat de collaboration de recherche qui stipule les conditions de déroulement du partenariat et notamment la méthodologie de recherche, les lieux d'exercice du doctorant, les questions de confidentialité, propriété intellectuelle.
- Un rapport d'activité annuel, rédigé par le doctorant, signé de l'entreprise, du laboratoire et du doctorant, est remis à l'ANRT.
- L'ANRT contracte avec l'entreprise une Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRE) sur la base de laquelle une subvention est versée à l'entreprise.
- Le Grand Lyon et le doctorant signent un contrat de travail à durée déterminée d'une durée de trois ans, en application des articles L. 1242-3 2° et D. 1242-3 et D. 1242-6 du code du travail. Il s'agit d'un contrat de droit privé qui est régi par les dispositions du code du travail.

■ La rémunération :

Chaque année le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche fixe le montant minimum du salaire annuel brut pour les CIFRE. Le Grand Lyon se base sur ce montant pour rémunérer les doctorants en CIFRE.

Connivence entre permanence et substitution. Lorsque l'urbain réinterprète la place de la nature.

Thèse en convention CIFRE de Muriel DELABARRE

La nature apparaît comme un concept non stabilisé dont les significations s'enchevêtrent. Ce concept renvoie aussi bien à une extériorité complète d'une nature autonome qui échappe au monde des humains qu'à une intériorité fondatrice (tout ce qui est humain est aussi contenu dans la nature). Il passe également par divers scénarii de métissage entre nature et artefact (mises à distances, maîtrises ou empathies). Ainsi, la nature s'affirme comme phénomène immémorial à la fois intérieur et extérieur, suscitant des dispositifs d'aménagement extrêmement contrastés au fil de l'histoire des cultures.

L'ensemble urbain est le témoin le plus achevé de la maîtrise des systèmes anthropiques sur la nature (LE COUEDIC D., 1997). La ville comme modèle, comme projet et comme lieu habité, réfléchit nécessairement un sens corolaire de la nature dans ses formes construites sous les registres à la fois de la résistance et de la pacification. L'excès de rationalisation du cadre bâti et de la vie sociale peut ainsi engendrer un processus de reconquête convoquant un imaginaire de la nature.

Acceptée tardivement dans la ville, la nature est amenée à y gagner du terrain. En effet, la nature est devenue un enjeu culturel et social, celui d'une société qui se préoccupe de son bien être et du cadre de vie qui lui permettra d'accéder à cette condition (DONADIEU P., 2002). Omniprésente dans les formes d'expression, elle n'est plus considérée comme la part étrangère à l'urbain mais comme source de vie.

Appréhender l'ensemble des interrogations que pose la nature en secteur construit implique d'aborder des questions aussi diverses que la promotion de nouvelle(s) façon(s) de concevoir, construire, faire évoluer et gérer le milieu urbain en octroyant une place prépondérante à la nature. Composer avec la nature en ville exige une nécessaire diversification des savoirs et savoirs faire des professionnels de l'aménagement urbain.

De la sorte, des questions surgissent : quels procédés, méthodes, techniques mettre en place ? Peut-on définir des niveaux d'exigence *performantiels* à atteindre dans le cadre de projets urbains ? Si oui, lesquels ? Pour quelles finalités ? En fonction de quels localismes spatio-temporels particuliers ?

C'est également s'interroger sur les aspirations sociales et sociétales pour valoriser une appropriation des projets porteurs de cette dynamique. Réinterpréter cette nouvelle relation qui nous lie à la nature ne conduit-elle pas à reconsidérer notre culture à la nature ? Quelle(s) sensibilité(s) développons-nous vis-à-vis de la nature en ville ? Ne faut-il pas en développer d'autres via les techniques de sensibilisation ?

Dans cette dynamique de conception pour, avec et dans l'existant, deux notions sont interrogées :

- la *permanence* est liée au fait que dans une ville, il y ait des éléments qui soient constants et durables. Il y a certes des processus de densification, des mécanismes de mutations du bâti, mais la structure des éléments demeure. Effectivement, certaines situations peuvent inclure un déjà-là qui, a une force de « résistance » à la mutation en ce qu'il impose sa logique urbaine, qui devra être sérieusement prise en compte si l'on souhaite qu'une transformation réelle aboutisse.
- la *substitution* concerne le renouvellement des constructions et des occupations sur le parcellaire, le remplacement d'une partie physique de la ville par quelque chose de similaire, réalisant ainsi un processus de renouvellement morphologique avant d'être un processus de renouvellement social.

Connivence entre permanence et substitution. Lorsque l'urbain réinterprète la place de la nature.

Thèse en convention CIFRE de Muriel DELABARRE

De la sorte, la ville est à la fois un accumulateur de mémoire et un lieu de création et de renouvellement. Dans des organismes complexes, en permanente évolution, le traitement des espaces invite une alliance subtile entre ces deux notions. La présente contribution se propose d'interroger, dans le cadre des projets urbains, la manière dont ces deux notions interrogent les nouvelles formes d'articulation à tisser entre ville-nature.

Dans la perspective de la promotion d'un urbanisme résolument contemporain, de quelle manière concevoir des projets urbains initiant des rapports inédits entre nature et ville, sorte de vision actualisée se basant notamment sur la fonction active et non pas uniquement passive de la nature dans la régulation de l'environnement ? Plus encore, sommes-nous en mesure de suggérer une remise en question plus poussée et audacieuse de la façon de concevoir et gérer la cité ?

Une approche socio-spatiale trouve une valorisation positive à travers des projets urbains de l'agglomération Lyonnaise aux configurations spatio-socio-temporelles particulières. Bien qu'intégrant indéniablement l'héritage historique et esthétique du traitement particulier de la nature en ville, nous tentons, par cette approche, d'explorer les aspects contemporains du concept de nature qui, à la fois, fait l'objet d'interrogations - architecturales, urbanistiques, paysagères, sociales et sociétales - et, est support des dispositifs d'aménagement des villes. C'est la diversité de figures entrelacées émanant des projets qui permet ici l'exploration.

De la sorte, l'ensemble des projets forme un instrument exploratoire du concept de la nature, à travers des dispositifs pour habiter le territoire : ils permettent une approximation conceptuelle. Ce défrichage, s'il est opératoire pour la nature, l'est aussi pour la notion de développement durable. À travers des figures exploratoires de la nature, le développement durable trouve de ce fait quelques bornes, quelques lignes directrices, elles aussi en devenir, dont les projets affinent les contours.

Des savoirs pour gouverner la métropole

Science de gouvernement et institutionnalisation des communautés urbaines en France

Le cas du Grand Lyon (1969-2014)

Thèse en convention CIFRE de Cécile COULMAIN

La première génération des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), apparue à l'issue de la loi de 1966, s'est incarnée à partir de 1969 dans les figures des communautés urbaines de Strasbourg, Lille, Bordeaux et Lyon. Élaborées sur des fondements technicistes voire technocratiques (s'expliquant tant par les compétences premières dont elles ont été dotées que par les fondements juridiques sur lesquels elles reposent), celles-ci ont consacré, au moins à leurs débuts, un modèle de fabrication et de conduite d'action publique fondé sur la mobilisation de savoirs sectoriels, techniques et essentiellement élaborés dans des registres apparentés aux sciences de l'ingénieur. Aussi, pouvons-nous faire l'hypothèse que ce rapport institué aux savoirs a conféré aux intercommunalités un caractère politique spécifique et échappant, dans une certaine mesure, au schéma traditionnel d'organisation des institutions publiques locales. Dans un second temps néanmoins, l'élargissement progressif de leurs compétences les a conduit à intervenir sur d'autres niveaux d'action publique et mener des projets politiques d'envergure tant urbains que sociaux. Cette évolution fait d'ailleurs échos au passage remarqué d'une « intercommunalité de guichet » à une « intercommunalité de projet » [Kerrouche, 2008]. Cette transition qu'ont pu amorcer voire achever les communautés urbaines conduit dès lors à interroger, concomitamment à cette évolution de logique d'action, une évolution dans les catégories de savoirs jusque là mobilisés. L'hypothèse d'une ingénierie technique prédominante qui se verrait complétée voire dépassée par la mobilisation de registres d'action revêtant des dimensions sociales et citoyennes, et par là-même de savoirs associés, peut légitimement être posée.

Partant de ces postulats, l'objectif de ce travail de thèse est ainsi de construire une socio-histoire de la Communauté urbaine de Lyon, depuis sa création jusqu'à nos jours, par le prisme des savoirs et types d'expertise qui y sont développés et mobilisés. À partir des politiques initiales conduites par l'institution, nos recherches auront pour but de repérer et d'analyser les différents âges d'expertise qui ont coexisté ou se sont succédés au cours de son développement et dans quelle mesure ils ont pu jalonné son organisation politique.

Inscrite dans la lignée des travaux se rapportant aux sciences de gouvernement, l'enjeu plus large de cette étude est d'explorer plusieurs questions relatives à ce lien fondamental entre savoir et politique : quels sont les lieux de définition et de production de savoirs ? quelles sont les conditions de leur établissement et de leur légitimité ? quelle en est leur appropriation politique ? Autant d'aspects qu'il sera nécessaire d'analyser afin de saisir tant la façon dont les savoirs sont investis par le politique que la manière dont ceux-ci contribuent à alimenter et instituer l'action publique.

Gouverner les données, gouverner par les données. L'ouverture des données et la régulation du territoire urbain.

Thèse en convention CIFRE de Antoine COURMONT

Les débats et les initiatives actuels autour des Smart cities ou du mouvement de l'open data révèlent l'importance des données dans la gestion de la ville et des services aux acteurs du territoire. Produites par une multitude d'acteurs publics et privés, les données sont partout et de tout ordre. Elles sont des éléments centraux de définition, de mise en œuvre et d'évaluation des actions sur le territoire ; et sont considérées aujourd'hui comme essentielles au pilotage et à la transformation de la ville par le numérique.

Au-delà de la question de leur production, les enjeux portent sur le partage et la maîtrise de la circulation de ces données entre les différents producteurs et utilisateurs. Pour y répondre, de nouvelles infrastructures numériques de diffusion de données sont mises en place par les acteurs publics et/ou privés.

Dans une perspective de sociologie des sciences et des techniques qui considère que les objets techniques ne sont pas neutres, l'objet de cette thèse est d'étudier les effets de ces infrastructures numériques sur la régulation du territoire urbain. En quoi ces dispositifs de publication de l'information sont des instruments de gouvernement qui participent à la recomposition de l'action publique ? Pour cela, le processus de mise en place de la plateforme de diffusion de données publiques et privées du Grand Lyon est examiné en suivant les épreuves et les pratiques hétérogènes dont elle est l'objet. Puis, nous expliciterons les agencements entre acteurs qui se nouent autour de cette plateforme. Notre hypothèse est que la mise en place de cette plateforme de diffusion de données amplifie les changements à l'œuvre par ailleurs dans la gouvernance urbaine et la recomposition de l'action publique. Nous souhaitons tester cette hypothèse au travers de trois axes de questionnement.

1. La gouvernance des données urbaines

La plateforme de diffusion de données a en premier lieu des effets sur les données et leur gestion. Avant d'être diffusées, les données doivent être « décontextualisées » pour permettre une réutilisation par un acteur tiers. Quelles sont ces opérations préalables à la diffusion des données ? On interroge ici les opérations de standardisation et de normalisation des métadonnées, des données et des modalités d'accès aux données afin de permettre leur interopérabilité. Cela nous permet également d'étudier les transformations du travail quotidien des producteurs et gestionnaires de données du fait de leur diffusion. Enfin, ces processus de normalisation participent à la mise en place de nouvelles modalités de gouvernance des données à l'échelle du Grand Lyon et de l'agglomération.

2. La constitution d'un espace de savoir partagé

En se positionnant comme une plateforme de diffusion de données de l'agglomération, cette infrastructure agrège des données diverses provenant de producteurs multiples. Cette logique de plateforme repose sur un processus de centralisation des données et d'agrégation d'acteurs, qui conduit in fine à la constitution d'un espace de savoir commun. Il nous faut dès lors étudier les choix qui président à la mise à disposition d'une donnée sur la plateforme ; ainsi que les modalités d'association des acteurs à celle-ci. Cela doit nous permettre de révéler la constitution des publics qui se forment autour de la diffusion des données.

Gouverner les données, gouverner par les données. L'ouverture des données et la régulation du territoire urbain.

Thèse en convention CIFRE de Antoine COURMONT

3. Les recompositions du partage public/privé

La mise à disposition des données publiques vise à favoriser la création de services par des acteurs externes à la collectivité, dont les compétences, les ressources et les savoirs permettraient une meilleure adéquation avec les besoins des usagers. Cet objectif questionne la frontière de l'institution et le partage entre les sphères publique et privée. Quel est le rôle réservé à l'acteur public ? Comment régule t-il les services mis en place par les acteurs privés ? Quelle place est laissée à la détermination de l'intérêt général ?

<p>Grand Lyon Délégation générale aux ressources Service Web & Organisation Antoine COURMONT acourmont@grandlyon.org</p>	<p>Sciences Po Centre d'études européennes (CEE) Directeur de thèse Dominique BOULLIER dominique.boullier@sciencespo.fr</p>
---	---

Interroger la consistance des politiques urbaines au prisme des politiques industrielles

Thèse en convention CIFRE à l'Agence d'urbanisme de Sylvaine LOBRY

Après de nombreux travaux sur la montée en puissance des villes dans la production des politiques publiques - dans un contexte de compétition accrue entre les territoires -, plusieurs chercheurs s'interrogent sur un certain « retour de l'Etat », sur une recomposition de son rôle et de ses instruments, qui semblerait atténuer la place nouvelle attribuée aux villes.

Une question s'impose alors à nous : quels sont les contours, la consistance, l'épaisseur des politiques urbaines ? Comment pouvons-nous les définir ? Nous travaillons donc sur le contenu (composition de l'objet) et le processus (comportement de l'objet dans le temps) des politiques industrielles pour tenter de définir le contour des politiques urbaines, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, c'est par le passage de la société traditionnelle à la société sectorielle, avec la Révolution industrielle, que sont nées les politiques publiques. De plus, les politiques industrielles sont des politiques de développement économique dans lesquelles l'Etat est traditionnellement « interventionniste ». L'industrie étant une activité économique ancienne et centrale, étudier les politiques industrielles nous permettra d'analyser l'évolution de l'action publique produite et celle du rôle des acteurs ; d'autant que les politiques industrielles sont des politiques de plus en plus transversales, servant la compétitivité des territoires (accent mis sur les activités à haute valeur ajoutée, soutien à l'entrepreneuriat, à l'emploi, la formation, incitations financières...). Or, les enjeux de développement économique et d'attractivité sont devenus centraux pour les gouvernements urbains. Enfin, nous assistons à un retour à l'agenda de la question industrielle à toutes les échelles de décision depuis le début des années 2000.

Nous supposons que la teneur des politiques urbaines est différente d'un territoire à l'autre, en raison des configurations nationales et locales, mais aussi des héritages, des sentiers de dépendance ; et que ces différences nous permettront d'établir une théorie sur les politiques urbaines. C'est pourquoi nous avons choisi d'adopter une démarche comparative de sorte à construire une théorie sur les politiques urbaines, vérifier l'hypothèse de diversité des contours, des rôles des acteurs selon les territoires.

Nous avons volontairement choisi des villes d'Europe occidentale en raison des données et du savoir accumulés sur les principaux pays de l'Union Européenne, mais aussi en raison d'arguments socio-historiques. Il conviendra de réaliser un travail empirique et comparatif ; mais aussi d'adopter une approche systémique, pour rendre compte des interactions entre les différents échelons de gouvernement et des interrelations entre acteurs publics et privés. Les terrains choisis revêtent tous un intérêt particulier en raison de leur rapport à l'industrie, ainsi que de contextes institutionnels, historiques, politiques, socio-économiques très différents, malgré l'appartenance européenne. C'est justement en raison de ce « terreau commun » et des disparités nationales et locales qu'il est intéressant de nous concentrer sur des territoires situés en Europe occidentale ; à savoir, précisément, Lyon, Munich et Turin.

Agence d'urbanisme de Lyon

Sylvaine LOBRY
s.lobry@urbalyon.org

**Laboratoire Triangle
Pôle action publique**

Directeur de thèse
Gilles PINSON

Le chantier comme projet urbain

Thèse en convention CIFRE à l'Agence d'urbanisme de Lise SERRA

Un chantier peut-il être considéré comme un projet urbain ? La thèse vise à expliciter les relations qui existent entre deux réalités connexes mais en général pensées séparément : chantier et projet urbain.

Ce sujet part d'un constat. L'étude de la ville, entendue ici comme un établissement humain groupé de taille variable, est souvent basée sur une ville existante ou transformée, mais rarement en transformation. Nous proposons de travailler sur la ville et son évolution, la ville en train de se faire, à travers une entrée précise : le chantier. Ce thème est propice à une étude transversale, pratique et théorique de l'évolution de la ville.

Ce sujet doit précisément permettre de mieux comprendre de quelle manière la ville évolue aujourd'hui. Quelles sont les relations entre ce qui est et ce qui est en devenir ? Quels sont les rapports des usagers, des professionnels de l'aménagement et des élus aux projets architecturaux et urbains ?

Pour répondre à ces questions, il convient d'étudier les représentations et les pratiques des acteurs concernés. Les sites d'études ciblés sont des chantiers de rénovation urbaine : l'aménagement urbain de la ZAC du Bon Lait (Lyon 7^e), le renouvellement urbain de la ZAC de la Duchère (Lyon 9^e), l'aménagement urbain de la ZAC du centre et la requalification de la place Hyppolite Pérégut à Tassin-la-Demi-Lune, et des chantiers de construction : la construction du musée des confluences (Lyon 2^e), la construction du centre universitaire des quais (Lyon 7^e).

Une enquête de type ethnographique a été réalisée de 2010 à 2013, privilégiant l'observation des acteurs dans leur quotidien professionnel à travers notamment la participation aux réunions de suivi de projet et des processus d'observation en immersion au sein des chantiers. Des entretiens sociologiques avec les acteurs impliqués ont permis de compléter la prise en compte de la multiplicité des points de vue et mettre en avant la complexité des objets étudiés dans leur interaction.

L'objectif de la thèse autant que les rencontres organisées sur chantier est double.

Théorique : montrer ce qu'apporte à la notion de ville la prise en compte d'une transformation concrète, dans la diversité de ses dimensions (morphologique, temporelle, écologique...).

Pratique : contribuer à une meilleure gestion, innovante et anticipant les exigences des prochaines décennies.

Agence d'urbanisme de Lyon

Lise SERRA
L.serra@urbalyon.org

Laboratoire CRH - LAVUE

Directeur de thèse
Hélène HATZFELD
helene.hatzfeld@culture.gouv.fr

Entreprise partenaire :
SERL

Le rôle des Établissements Publics de Coopération Intercommunale dans le système d'aménagement urbain. L'utilisation par le Grand Lyon des politiques d'urbanisme pour réguler les marchés du logement.

Thèse en convention CIFRE de Romain MAURICE

Les métropoles se construisent par les décisions et les investissements d'une multitude d'acteurs, privés et publics, individus et organisations. Comme tout système d'acteurs, il engendre intérêts partagés ou non, coalitions, contradictions et tensions. La collectivité publique y occupe une place particulière, puisqu'elle est à la fois acteur direct de la production urbaine et possède également un pouvoir de planification et de régulation.

Pour que les politiques publiques soient efficaces et jouent ce rôle régulateur, c'est à dire pour rapprocher la stratégie territoriale (traduite en règlement) et le concret (ce qui est construit, qui sort effectivement de terre), il est nécessaire d'avoir une vision claire du fonctionnement des marchés immobiliers et fonciers.

De manière large, ce travail de thèse se penche sur les liens entre urbanisme et logement. Il se base sur une approche transversale des politiques d'urbanisme menées par le Grand Lyon, mises en perspective avec le fonctionnement des marchés du logement. Il vise à éclairer le lecteur sur les manières dont le Grand Lyon et les Communautés Urbaines inscrivent leurs actions vis à vis des actions des investisseurs privés et autres acteurs dans le système d'aménagement urbain :

- À quels endroits géographiques les communautés agissent-elles ? : lieux repérés comme stratégiques dans les documents de planification ; quartiers « hors marché » (quartiers de grands ensembles, quartiers à sols pollués...)...
- À quels moments de l'aménagement ? : en amont des projets (à travers les stratégies, projets de territoire et règlements) ; lors de la mise en vente du foncier par les propriétaires ; lors de l'acquisition effective du foncier par des opérateurs ; lors de la définition du projet d'aménagement et du projet immobilier ; lors de la délivrance du permis de construire ou d'aménager...
- Sous quelles formes ? : imposition via les normes ; négociations ; financement d'équipements (culturels, sportifs, de transport) ; financement de logements sociaux...
- À travers quels outils ? : documents de planification ; réglementation foncière ; politiques foncières opérationnelles (action foncière, création de ZAC) ; politiques foncières fiscales.

Parmi ces outils, le Plan Local d'Urbanisme est essentiel par ses capacités à fixer des règles qui s'appliquent à l'ensemble des opérateurs. Une place essentielle lui sera accordée dans l'étude.

La première partie de l'étude se penchera sur le fonctionnement des marchés fonciers et immobiliers. Il est essentiel de comprendre les grands mécanismes qui les régissent, afin d'identifier la position et l'action possible d'une collectivité territoriale ou d'un EPCI. D'une part, à travers l'étude des complémentarités et des collaborations qui existent entre les différents acteurs pour aboutir à des projets urbains. D'autre part, à travers les nombreux observatoires (« de la ville », « du logement », « de l'immobilier »...) qui éclairent les décideurs et citoyens sur la mobilité résidentielle des individus et sur la production urbaine, fruit du jeu d'acteurs. Les caractéristiques analysables sont nombreuses : types de biens produits (pour quelle occupation ?), localisation, type de propriétaire (occupant, particulier-bailleur, investisseur institutionnel...), coût de construction et de transaction, valeur actuelle, valeur future potentielle, etc.

Le rôle des Établissements Publics de Coopération Intercommunale dans le système d'aménagement urbain. L'utilisation par le Grand Lyon des politiques d'urbanisme pour réguler les marchés du logement.

Thèse en convention CIFRE de Romain MAURICE

La seconde partie du travail se penchera sur les politiques d'urbanisme mises en place par le Grand Lyon et leur influence sur les marchés du logement. Les évolutions législatives actuelles incitent à une meilleure coordination entre politiques : du logement, d'urbanisme, foncières (réglementaires, opérationnelles), fiscales. Le Programme Local de l'Habitat (PLH) et le Plan Local d'Urbanisme (PLU) vont prochainement fusionner pour ne former plus qu'un seul document à la fois directeur, réglementaire et opératoire. Le PLU, en lien avec les autres documents d'urbanisme (Schéma de Cohérence Territoriale, Plan de Déplacement Urbain), les politiques d'urbanisme opérationnelles (Zones d'Aménagement Concerté, Projets Urbains Partenariaux...) et les outils fiscaux, peut-il mener vers une meilleure régulation des marchés du logement ?

Ce travail vise donc à comprendre les manières qu'a le Grand Lyon de s'approprier et d'utiliser les politiques d'urbanisme, en particulier le Plan Local d'Urbanisme, afin de réguler l'offre quantitative et qualitative en logements. Le travail sera éclairé par l'analyse de pratiques d'autres agglomérations, avec une possible ouverture internationale.

Grand Lyon
Direction générale au développement urbain
Direction de l'habitat et du développement
solidaire urbain
 Romain MAURICE
rmaurice@grandlyon.org

Institut d'Urbanisme de Grenoble - UMR PACTE
 Directeur de thèse
 Gilles NOVARINA

Le transport de marchandises en ville : un levier pour l'aménagement urbain

Thèse en convention CIFRE de Mathieu GARDRAT

Le transport de marchandises en ville (TMV) concerne les échanges de marchandises entre tous les établissements de la ville, les déplacements d'achats et les flux générés par la gestion urbaine. Tous les types de véhicules transportant n'importe quel type de marchandise sont considérés comme prenant part au TMV.

Élément considéré assez tardivement par les acteurs de la chaîne de transport et les collectivités comme problématique importante, le TMV devient un enjeu de premier plan dans l'espace urbain de ce nouveau siècle. Cette fameuse logistique du dernier kilomètre, devient de plus en plus difficile à mettre en place par les opérateurs de transport du fait de l'évolution des territoires urbains (phénomène de métropolisation, favorisation des modes doux...). Les collectivités, gestionnaires de l'espace urbain, doivent quant à elles répondre à des soucis circulatoires, sociaux, environnementaux et économiques, pour aménager au mieux ce territoire complexe qu'est la ville.

L'aménagement urbain s'inscrit aujourd'hui dans les enjeux du développement durable, dont le transport est un point fondamental. Il est fondamental pour une agglomération de mieux prendre en compte la place croissante que prendra le transport de marchandises en ville dans les collectivités dans un futur proche. Les problématiques actuelles du TMV et de l'urbanisme requièrent une démarche innovante devant englober l'ensemble des enjeux liés à la logistique urbaine et à l'aménagement de la ville. Ces réflexions sont aujourd'hui rendues plus complexes par le changement des pratiques d'achats des ménages (livraisons à domicile, retour des supermarchés de proximité), par la nécessité de garder une ville économiquement dynamique, par des enjeux environnementaux devenus incontournables, et la préservation des impératifs de l'aménagement urbain et de confort des usagers.

Nous proposons dans cette thèse d'intégrer aux outils existants de l'aménagement urbain, des outils relatifs au TMV pour le diagnostic et la simulation de scénarios prospectifs, afin de dégager une situation optimale et durable pour les utilisateurs et acteurs de l'espace urbain. Au travers d'une démarche pluridisciplinaire et systémique, nous décrivons les mécanismes qui régissent la composante « transport de marchandises » et ses interactions avec le reste du système urbain. Le travail découlant de cette thèse devrait pouvoir permettre de compléter la démarche d'aménagement urbain et de prise de décision en y incluant les outils de la logistique urbaine, et permettre une approche globale dans une optique de développement durable.

L'influence du contexte social sur l'individu en situation d'illettrisme

Thèse en convention CIFRE de Nelly PANNUZZO

L'enquête « Information et Vie Quotidienne » conduite par l'INSEE en 2004-2005 estime à 9 % les personnes en situation d'illettrisme, âgées de 18 à 65 ans, soit 3,1 millions de personnes. Parmi elles, 57 % sont dans l'emploi. Ces difficultés de lecture, d'écriture et de calcul n'apparaissent donc pas comme une limite pour accéder à un emploi.

Néanmoins, le marché du travail devient de plus en plus exigeant et sélectif, ce qui met nécessairement à mal le maintien à l'emploi de ces adultes ne maîtrisant pas ces compétences fondamentales surtout face aux nouvelles exigences technologiques. Outre le risque grandissant quant au maintien à l'emploi, l'individu en situation d'illettrisme peut se trouver en difficulté dans son évolution professionnelle.

Il s'agit pour nous de mettre en évidence qu'être en situation d'illettrisme ne se résume pas simplement à un manque de connaissances et donc à des lacunes à combler.

En effet, si les difficultés que rencontrent ces adultes en situation d'illettrisme se réduisaient à ce constat, la notion d'illettrisme ne serait peut-être pas identifiée, et des dispositifs de formation aux compétences langagières, communs à l'ensemble des difficultés sur l'Écrit (Remise à niveau, FLE,..), viendraient pallier les manques de connaissances rencontrées par ces adultes et donc faire disparaître peu à peu l'illettrisme en France.

Nous pouvons constater sur le terrain, une difficulté dans le repérage de ces individus, qui ne se trouvent finalement pas aussi représentés sur les dispositifs dédiés ou ni en grande demande explicite de parcours de formation. De plus, lorsqu'ils y participent, ces derniers ne s'approprient pas aussi facilement les connaissances et compétences langagières sur lesquelles ils sont formés.

Nous chercherons au cours de ce travail de thèse à comprendre les raisons qui font qu'un adulte par ailleurs inséré professionnellement (attestant de fait d'une certaine adaptabilité et insertion socioprofessionnelle) peut se trouver en situation d'illettrisme dans un monde où la plupart des échanges et des codes sociaux passent par l'Écrit.

Pour répondre à cette question, il s'agit pour nous de mettre en évidence que certains facteurs de régulation sociale situationnels ou dispositionnels peuvent venir mettre à mal l'individu dans son rapport à l'Écrit et avoir un impact sur son traitement de l'information et sur son comportement, par la menace sur le Soi que ces facteurs véhiculent.

Ce travail de thèse a donc comme visée d'inscrire la compréhension du rapport à l'Écrit du sujet en situation d'illettrisme dans le champ de la cognition sociale.

Plusieurs niveaux d'analyse sont à envisager pour mieux appréhender la façon dont l'individu en situation d'illettrisme traite de l'information sociale. Ainsi, ce travail de thèse essaiera de comprendre le phénomène de l'illettrisme et les comportements des individus en situation d'illettrisme en adoptant une vision intégrative où mécanismes neuronaux et facteurs sociaux s'influencent réciproquement.

Penser la nuit par la qualité de vie : entre opportunités, tensions et risques. Une première approche des nuits de la métropole lyonnaise.

Thèse en convention CIFRE à l'Agence d'urbanisme de Nicolas CHAUSSON

Temps de l'obscurité et du repos social, la nuit a longtemps été perçue comme une « discontinuité » dans le rythme global de la société. Mais depuis une vingtaine d'années, la nuit urbaine est en mouvement. Elle est désormais un nouvel espace de travail et de loisirs pour un nombre croissant d'individus, un marché pour les acteurs économiques et une source d'opportunités pour les collectivités. Néanmoins, le fonctionnement nocturne de nos métropoles n'est pas sans générer des tensions et des conflits entre des espaces et des individus vivant selon des rythmes parfois incompatibles. Dans ce contexte, la nuit urbaine devient un enjeu majeur pour les territoires urbains et un objet de politiques publiques entre préservation des opportunités économiques, respect des rythmes individuels et collectifs et apaisement des conflits spatio-temporels.

La nuit urbaine est un objet de recherche difficile à cerner : le fonctionnement nocturne des territoires est différent de celui du jour ; les sensations, les vécus et les représentations de la nuit sont multiples et appartiennent à la diversité des acteurs et individus qui décident de la traverser. C'est pourquoi cette recherche se donne pour ambition d'interroger la nuit par la notion de qualité de vie : quelle qualité de vie pour ceux qui travaillent la nuit, pour ceux qui sortent la nuit, pour ceux qui dorment la nuit ? Ces interrogations peuvent sembler triviales mais vont, à notre sens, alimenter les réflexions sur le devenir des nuits urbaines. Ainsi, comment pouvons-nous penser la nuit comme un projet urbain, pensé par et pour la qualité de vie ?

La méthode de recherche combine à la fois des outils géographiques et sociologiques. Dans un premier temps, nous déterminons les territoires qui « vivent » la nuit par la création de données statistiques et cartographiques. Cette approche géographique sera suivie d'une analyse sociologique au sein de « micro-territoires » que la première phase aura permis d'identifier.

STAGES et **APPRENTISSAGES**

Stages et apprentissages au Grand Lyon

Stages par pôles de direction

En 2012, le Grand Lyon a accueilli 280 stagiaires dont 62 stagiaires gratifiés (stage d'une durée de 2 mois et plus).

TABLEAU DE RÉPARTITION DES STAGES EN 2012

Directions concernées	Nombre de stagiaires accueillis	
	Sans gratification	Ayant reçu une gratification
Pôle ressources*	43	18
Délégation Générale au Développement Urbain Délégation générale au développement économique et internationa	26	19
Direction de la Logistique et des Bâtiments	38	5
Direction de la voirie	40	4
Direction de l'eau	35	9
Direction de la propreté	36	7

Parmi les stagiaires accueillis poursuivant leurs études dans l'enseignement supérieur, 18 sont inscrits en DUT/BTS, 16 en Licence, 65 en Master et 17 sont issus d'écoles d'ingénieurs.

Apprentissages par pôles de direction

Chaque année, le Grand Lyon accueille 30 apprentis. En 2012, 16 contrats d'apprentissage ont été signés avec des apprentis poursuivant un parcours dans l'enseignement supérieur.

TABLEAU DE RÉPARTITION DES APPRENTIS EN 2012

Directions concernées	Nombre d'apprentis accueillis
Pôle ressources*	8
Délégation Générale au Développement Urbain Délégation générale au développement économique et internationa	5
Direction de la Logistique et des Bâtiments	2
Direction de la voirie	3
Direction de l'eau	7
Direction de la propreté	5

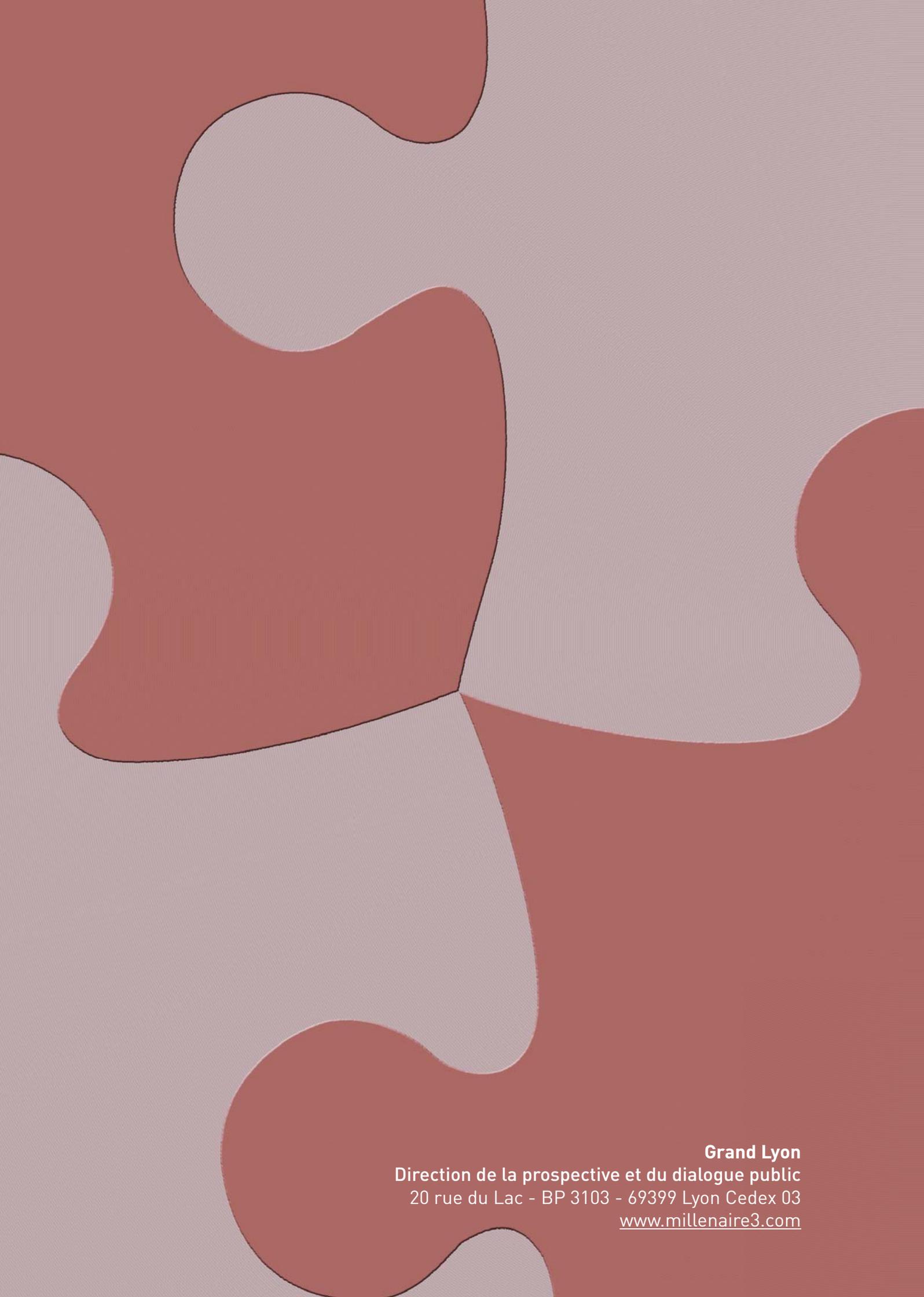
Parmi les apprentis accueillis poursuivant leurs études dans l'enseignement supérieur, 7 sont inscrits en DUT/BTS, 3 en Licence, et 6 en Master ou écoles d'ingénieurs.

*Comprend les directions suivantes :

- Cabinet du Président
- Direction des Affaires Juridiques et de la Commande Publique
- Direction des Finances
- Direction des Grands Projets
- Direction des Ressources Humaines

- Direction de l'Information et de la Communication
- Direction de l'Évaluation et de la Performance
- Direction de la prospective et du dialogue public
- Direction des Systèmes d'Informations et de Télécommunications
- Mission Coordination Territoriale

Illustration de couverture : Brice Dury



Grand Lyon
Direction de la prospective et du dialogue public
20 rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon Cedex 03
www.millenaire3.com